



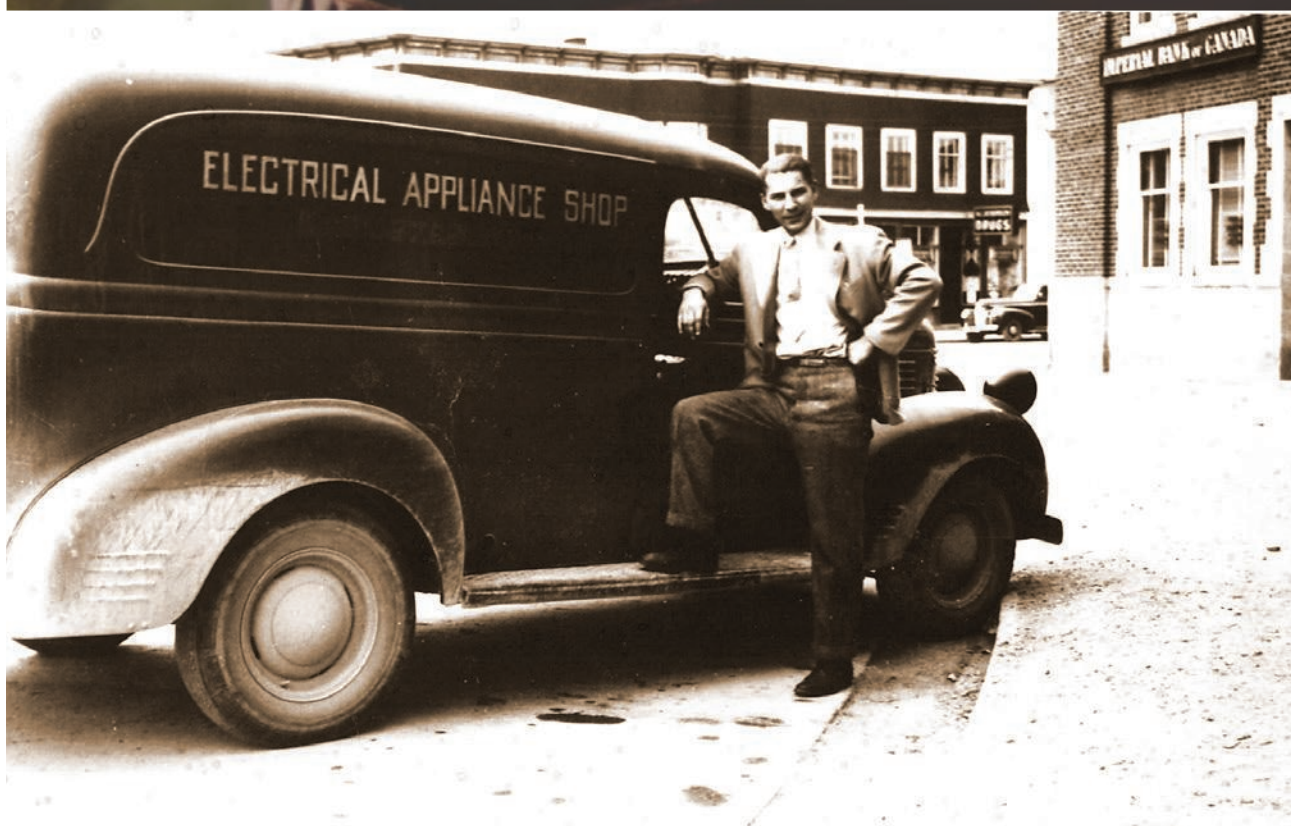
prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

JOURNAL  
DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR

**Pour régler le problème de la violence basée sur le genre, il ne faut pas arrêter d'en parler | 10**

Photo : Capture d'écran



**La Chambre de commerce de Kap fête ses 60 ans | 8**

Photo : Archives de la Ville de Kapuskasing



**Naza Grant est la championne juniore ontarienne d'haltérophilie | 13**

Photo : Courtoisie

**COLLÈGE BORÉAL**

**Rentrée  
janvier  
2022**

Déposez votre demande et  
courez la chance de gagner une  
**bourse de 1500 \$!**

CALLANDER

## Phare et changement de nom pour une petite île

ÉRIC  
BOUTILIER

Située dans le lac Nipissing à deux pas de la marina et du centre-ville de Callander, l'île Morrison Est pourrait devenir l'île Farquhar Lighthouse. Un clin d'œil à la famille du nouveau propriétaire et d'un phare qui pourrait bientôt éclairer à nouveau une portion de la baie de Callander.

Ryan Farquhar, un entrepreneur de North Bay et résident de Callander, compte rebâtir le phare de la municipalité par ses propres moyens. Sa vision est en quelque sorte un projet de legs pour restaurer ce monument emblématique renversé lors d'une tempête en 2006.

«Pendant 26 ans, il y avait un phare privé sur l'île. C'était un lieu historique à Callander pendant plusieurs années. Alors en décembre 2020, j'ai décidé d'acheter l'île avec l'intention de rebâtir le phare pour la communauté», raconte-t-il.

«Ça faisait partie du paysage. À un moment donné, lorsque vous étiez aux alentours de la baie de Callander, vous pouviez voir un phare sur l'île. C'était également la première chose qu'une personne voyait en rentrant dans la communauté», ajoute M. Farquhar.

«J'ai une passion pour les phares et j'ai mon permis de capitaine de la Garde de côte américaine. Je travaille de près avec la Garde côtière canadienne pour obtenir les meilleurs résultats.»

### Souvenirs et égoportraits

Le nouveau phare mesurerait un peu plus de 12 mètres de haut (40 pieds) et aurait une bande rouge auto-oscillante de 112 degrés, pointée en direction opposée des résidences et du centre-ville, pour avertir les plaisanciers de la présence de l'île et de roches. La structure serait en acier et numérotée selon les critères de Pêches et Océans Canada.

Les résidents et touristes pourront monter sur le nouveau quai de l'île afin de prendre des photos.

«Ce sera un phare traditionnel plus ou moins semblable à l'ancien [blanc avec du rouge au sommet]. Il n'y aura cependant pas d'échelle à l'extérieur, car on ne veut pas que les gens se blessent en grimpant la structure», indique-t-il.

«Je veux tout de même encourager les gens à se faire prendre en photo devant le phare afin de développer un livre d'or numérique sur le site web de la municipalité. Ce sera une véritable attraction touristique qui pourrait encourager les visiteurs à peut-être se rendre ensuite à un restaurant et générer un peu d'activité économique.»

Le phare de l'île Farquhar Lighthouse pourrait devenir une réalité d'ici l'hiver 2024. Entretemps, la Commission de toponymie de l'Ontario désire obtenir les commentaires des résidents de la région du Nipissing et de Parry Sound concernant ce changement de nom. Les Ontariens de l'ensemble de la province ont jusqu'au 31 décembre pour déposer leurs avis concernant la proposition.

Photo : Éric Boutilier



SUDBURY

## 56 employés d'HSN congédiés pour non-vaccination contre la COVID-19

L'hôpital Horizon Santé Nord de Sudbury a congédié 14 employés à temps plein, 32 employés à temps partiel et 7 travailleurs occasionnels à la fin novembre. Ceux-ci ont choisi de ne pas suivre la politique obligatoire de vaccination contre la COVID-19. Ils représentent 1,4 % de tous les employés d'HSN. (V.N.)

Le 1er septembre, Horizon Santé-Nord (HSN) avait statué que tous les nouveaux employés, membres du personnel professionnel détenant un titre de compétence, apprenants et bénévoles devaient être complètement vaccinés contre la COVID-19.

Le 1er novembre, HSN a révisé sa politique de vaccination contre la COVID-19 pour qu'elle s'applique obligatoirement à l'ensemble des employés, des membres du personnel professionnel détenant un titre

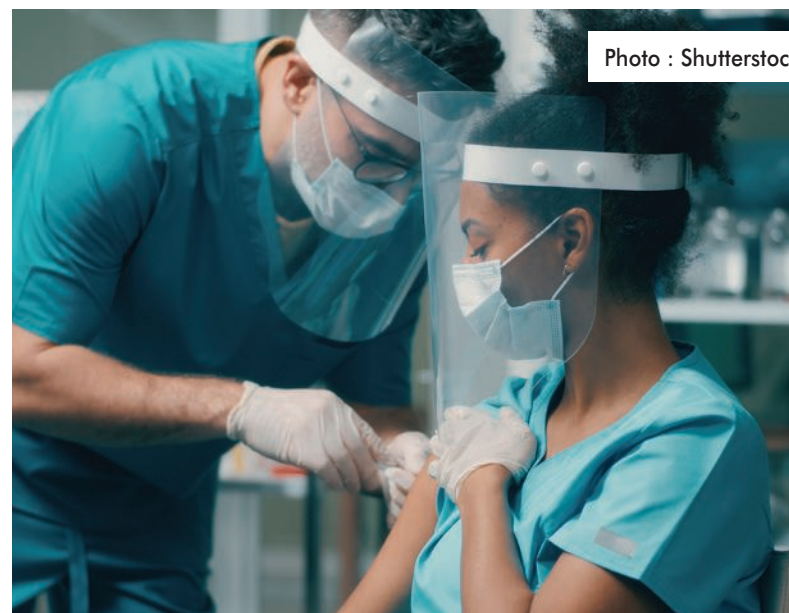
de compétence (médecins, dentistes, etc.), des apprenants et des bénévoles. À ce moment-là, HSN comptait 266 employés (ou 7 % de son effectif) qui n'avaient pas encore présenté une preuve d'avoir reçu la première dose d'un vaccin contre la COVID-19.

Le 15 novembre, HSN comptait 76 employés (ou 2 % de son effectif) qui n'adhéraient pas à la politique de vaccination obligatoire. Ces personnes ont été obligées de prendre un congé sans solde.

Le 29 et le 30 novembre, l'hôpital a renvoyé 56 employés qui n'étaient toujours pas vaccinés. Ils appartiennent aux groupes suivants : AIIO personnel infirmier 17; AIIO personnel paramédical 9; SCFP personnel de service 15; SCFP personnel de bureau 9; non-syndiqués 3.

Les employés qui n'ont reçu que leur première dose ont jusqu'à janvier 2022 pour soumettre la preuve d'avoir reçu la deuxième dose d'un vaccin contre la COVID-19. L'établissement de cet intervalle est fondé sur les plus récents conseils du ministère de la Santé qui recommande d'attendre 8 semaines avant de recevoir la deuxième dose.

Photo : Shutterstock



La Slague présente

## CÉLESTE LÉVIS NOËL TOUT AUTOUR

le 17 décembre 2021 à 20 h  
Salle Trisac, Collège Boréal

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP  
98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL  
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

Sudbury

Ontario  
Sudbury  
Fondation  
Sudbury  
de l'OntarioONTARIO  
CRÉATIFSecrétariat aux  
relations culturelles  
QuébecAgence de  
référenceS Y U  
D I O  
1 2 3Hôte  
de choixHorizon  
Santé  
Nord

## NORD ONTARIO

# Les professeurs et le personnel de l'EMNO lancent une alerte

VENANT  
NSHIMYUMURWA | IJL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

L'Association des professeurs et du personnel de l'École de médecine du Nord de l'Ontario dénonce

l'empiètement du pouvoir du Sénat par le Conseil des gouverneurs dans le projet de règlement constituant l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) en université autonome de médecine. Elle recommande au gouvernement de l'Ontario de modifier cette ébauche du règlement pour éviter des répercussions sur la réputation de l'université et l'agrément de ses programmes médicaux.

En vue de l'élaboration d'un projet de règlement de la loi adoptée en juin par le gouvernement de l'Ontario, laquelle loi fait de l'EMNO une université, le ministère des Collèges et Universités a recueilli des avis auprès de diverses personnes. Il vient d'en publier un résumé dans le Registre de la réglementation.

L'Association des professeurs et du personnel de l'EMNO dit, dans un communiqué, être «troublée par l'ébauche du règlement du

gouvernement de l'Ontario pour la nouvelle Université de médecine du Nord de l'Ontario. Tel qu'il est rédigé, le règlement saperait fondamentalement le pouvoir du Sénat de l'université de déterminer et de régler la politique éducative de l'Université».

La plupart des universités canadiennes possèdent une structure de gouvernance bicamérale où le Conseil des gouverneurs est responsable des questions administratives et financières tandis que

le Sénat se charge des affaires liées aux études.

Ce principe fondamental de toutes les universités devrait être respecté, lit-on dans ce communiqué, qui souligne qu'«accorder des pouvoirs supplémentaires au Conseil des gouverneurs, comme l'indique le libellé actuel du règlement, minerait la gouvernance collégiale de la nouvelle université».

## Des répercussions sur la nouvelle université

Le projet du règlement présente quelques problèmes, selon le président de l'Association des professeurs et du personnel de l'EMNO, D<sup>r</sup> Brian Ross. En entrevue, il dit avoir été surpris de constater que dans le sommaire du projet du règlement, il n'y a aucun des avis qui avaient été soumis par le syndicat.

Il déplore qu'on donne aux

membres du conseil des gouverneurs les pouvoirs qui ne sont pas les leurs. Il leur reviendrait ainsi de prendre des décisions sur la matière à enseigner et sur les sujets de recherche.

«Ceci pourrait faire que l'accréditation de programmes ne nous soit pas accordée. L'un des critères de l'octroi d'accréditation est de montrer ce qu'on va enseigner, comment on va enseigner. Et c'est le comité du Sénat qui doit se prononcer. Il est entendu que ce sont les professeurs, qui enseignent en classe et mènent des recherches, qui devraient déterminer et régler les politiques éducatives dans leur établissement. Le Conseil des gouverneurs ne devrait pas décider sur les affaires académiques», dit-il.

D<sup>r</sup> Brian Ross prévient que «le modèle de gouvernance défectueux décrit dans l'ébauche du règlement

du gouvernement aurait des répercussions gênantes sur la réputation de l'université, l'agrément des programmes médicaux que nous offrons et l'avenir de la formation médicale dans le Nord de l'Ontario.»

## Le ministère se fait rassurant

Contacté par *Le Voyageur* sur la question, le ministère des Collèges et Universités tente de calmer le jeu. «Le document publié au Registre de la réglementation est un résumé du projet de règlement écrit dans un langage simplifié pour en faciliter la lecture. La date limite de réception des commentaires était le 2 décembre 2021. Les commentaires reçus seront pris en compte lors de la finalisation du règlement proposé», a confirmé James Tinajero de l'Unité de la gestion des questions d'intérêt et des relations avec les médias.

## GRAND SUDBURY

## Enquête de la vérificatrice générale sur l'Université Laurentienne «Une entrave sans précédent»

JULIEN  
CAYOUILLE

«Une entrave aussi systématique de notre travail de vérification est sans précédent.» Cette citation (traduite) est tirée d'une mise à jour de la vérificatrice

générale, Bonnie Lysyk, sur son enquête concernant les finances de l'Université Laurentienne. Cette mise à jour est incluse dans son rapport annuel 2021 publié le 1<sup>er</sup> décembre. Rapport disponible seulement en anglais.

La vérificatrice explique que l'établissement postsecondaire sous enquête semble avoir mis en place un protocole centralisé pour la transmission d'informations et les demandes d'entrevues qui empêche les employés de s'exprimer librement — créant une «culture de la peur». Elle craint de ne pas pouvoir dresser un portrait fidèle de la situation si on ne lui donne pas accès aux documents et aux informations qu'elle demande.

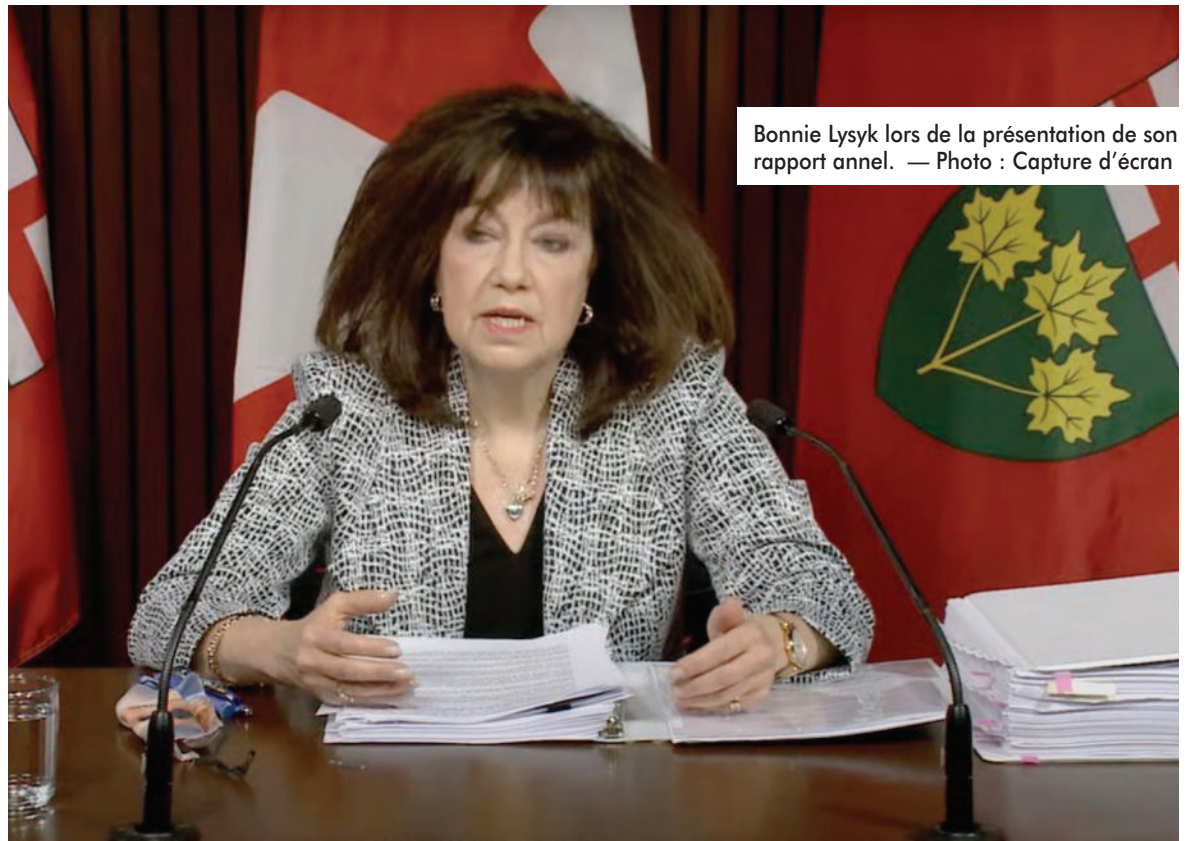
Le rapport mentionne que le Comité des comptes publics, qui a commandé l'enquête, et le ministère des Collèges et Universités ont demandé à la Laurentienne de fournir les documents demandés par la vérificatrice.

Rappelons que l'Université Laurentienne conteste devant la cour le droit de la vérificatrice générale d'avoir accès à absolument tous les documents qu'elle demande, particulièrement en ce qui concerne les communications entre l'établissement et ses avocats.

Dans son rapport, la vérificatrice note que l'université a aussi refusé de fournir des documents non confidentiels. La raison : réviser les documents pour y trouver et biffer de l'information potentiellement confidentielle demanderait trop de temps et de ressources de sa part.

Le rapport donne quelques exemples de documents auxquels le bureau de la vérificatrice n'a pas eu accès : des documents faisant partie des réunions du conseil des gouverneurs, des factures d'avocats, le serveur de courriels et des documents concernant les ressources humaines et les griefs. Toutes des informations auxquelles son bureau a eu facilement accès lors de ses autres enquêtes, répète-t-elle.

Les avocats représentant les deux parties ont fait valoir leurs arguments au juge de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, Geoffrey B. Morawetz, le lundi 6 décembre. Une décision suivra dans les prochains jours.



Bonnie Lysyk lors de la présentation de son rapport annuel. — Photo : Capture d'écran

## Quelques chiffres

Le bureau de la vérificatrice a quand même pu faire progresser son enquête grâce aux informations que la Laurentienne a accepté de fournir et aux données publiques. Elle a pu déterminer «qu'au cours des cinq dernières années, la province de l'Ontario

a fourni en moyenne 85,9 millions \$ annuellement, ce qui représentait 45 % des revenus de la Laurentienne».

Un tableau (ci-joint) présente également une situation financière qui s'est dégradée d'année en année entre 2012 et 2020.

Extrait du rapport (traduction libre) : «La Laurentienne a généré une perte nette de 11,9 millions \$ entre 2012/13 et 2019/20. Au cours de cette période, le ratio de sa dette a augmenté et s'est approché de la balise du ministère de 35 %. Le ratio actuel de la Laurentienne est tombé à 0,67 le 30 avril 2016. Ceci signifie que pour chaque dollar de passif (dû dans moins d'un an), la Laurentienne avait seulement 67 cents de disponibles en utili-

sant ses actifs, comme de l'argent liquide ou des investissements à court terme, pour payer ce passif. Depuis le 30 avril 2020, le ratio de la réserve primaire est descendu sous la balise ministérielle de 30 jours.»

La vérificatrice évalue également que la Laurentienne a dépensé 9,86 millions \$ entre le 30 janvier et le 13 août 2021 pour sa restructuration. Elle estime que le total sera de 19,84 millions \$ le 4 février 2022, un an après que la Laurentienne se soit placée sous la protection de la *Loi des arrangements avec les créanciers des compagnies*. Rappelons que l'établissement avait obtenu un prêt de 25 millions \$ le 1<sup>er</sup> février 2021 auprès d'un créancier pour poursuivre ses activités régulières.

Mesure	Balises du ministère	2012/13	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20
Bénéfice net/									
Ratio de perte (%)	=>1.5	0.1	(0.8)	(1.0)	(1.1)	(1.0)	1.1	(2.1)	(1.6)
Ratio de dette (%)	=<35	25.0	25.2	23.3	29.9	28.2	29.9	30.7	30.0
Ratio actuel	=>1	1.55	1.51	1.06	0.67	0.89	0.83	0.78	0.76
Réserve									
(Jours)	=>30	(14)	(16)	(11)	(18)	(21)	(15)	(25)	(33)
Ratio de viabilité (%)	=>30	(10.0)	(12.2)	(8.3)	(10.0)	(10.5)	(8.3)	(14.3)	(19.6)
Surplus annuel (millions \$)	=>0	0.2	(1.4)	(1.7)	(2.0)	(1.8)	2.1	(4.1)	(3.1)

LE TEXTE SUIVANT A ÉTÉ PUBLIÉ DANS LE VOYAGEUR DU 15 DÉCEMBRE 1971, EXACTEMENT UNE SEMAINE APRÈS L'ACCORD DU CONSEIL SCOLAIRE DE NIPISSING DE CONSTRUIRE UNE ÉCOLE SECONDAIRE FRANCOPHONE À STURGEON FALLS.

## Sturgeon Falls aura son école française

Dans une décision surprise, survenue [le 8 décembre], le Conseil scolaire de Nipissing (Board of Education) a accepté EN PRINCIPLE la construction de l'école secondaire française de Sturgeon Falls. Cette école est réclamée, par la population francophone de la région, depuis plus de quatre ans.

Cette décision, unanime de la part des membres du Conseil, fut prise en présence du Commissaire Dr Thomas Symons, de la Commission Symons, instituée par le ministre de l'Éducation de la province de l'Ontario, l'honorable Welch. Toutefois, le Conseil a précisé que cette décision n'est pas prise à la suite des recommandations de la Commission Symons, laquelle n'a pas encore présenté son rapport.

Toutefois, il est à noter que cette commission a siégé à plusieurs reprises à North Bay et Sturgeon Falls, rencontrant les deux parties impliquées dans le conflit qui se déroulait en septembre. C'est d'ailleurs ce conflit qui ame-

nait les autorités provinciales à instituer la Commission Symons dans le but d'enquêter et de modifier la Loi 141 régissant les écoles secondaires françaises dans la province.

Une des raisons principales invoquées pour cette prise de décision est le fait que des assurances auraient été reçues à l'effet qu'une aide financière spéciale proviendrait du gouvernement pour cette construction.

Il y aura donc deux écoles secondaires à Sturgeon Falls, selon les déclarations faites par le Conseil; une école française et une école bilingue.

Toutefois, M. Edgard Gagné, président de l'Association d'éducation de l'Ouest-Ni-

issing, un des principaux leader de la population francophone dans cette affaire, a fait une précision de la plus haute importance à ce sujet, afin qu'il n'y ait pas de confusion en regard de ces deux écoles.

L'école secondaire française sera une école comportant un personnel de langue française, une mentalité d'expression française, des cours en français, mais elle sera bilingue puisque des cours y seront également donnés en anglais, selon les termes de la loi, puisque l'enseignement de l'anglais est obligatoire.

Ce dernier point est très bien compris de tous les francophones, qui réalisent parfaitement que la langue anglaise est une nécessité pour les francophones.

Dans l'autre cas, l'école «bilingue» elle, comportera un personnel, une mentalité anglophone et la majorité des cours y seront donnés en anglais, à l'exception des certaines

matières qui seront enseignées en français pour les élèves désireux d'apprendre cette langue, car elle n'est pas obligatoire.

C'est donc une excellente nouvelle pour la population francophone de Sturgeon Falls et de la région. C'est également une sage décision de la part des commissaires du Conseil scolaire de Nipissing. Un problème épineux, créant des situations embarrassantes et plus qu'inutiles, sera donc ainsi réglé définitivement.

*Le Voyageur* croit sincèrement que cette école française servira à démontrer que la séparation des deux éléments culturels et linguistiques, au niveau de l'éducation, loin d'élargir le fossé entre les deux groupes, servira à combler ce fossé et à raffermir les relations entre francophones et anglophones, relations amicales dans une grande majorité des cas.

### NIPISSING OUEST

## Un cinquantième né de haute lutte

JULIEN  
CAYOUILLE

L'École secondaire catholique Franco-Cité fête officiellement ses 50 ans le 8 décembre 2021. Après quelques semaines de grève étudiante à la rentrée de 1971, le début d'une commission d'évaluation et d'intenses négociations, le Conseil scolaire de Nipissing accordait aux francophones de Sturgeon Falls leur école distincte le 8 décembre 1971.

Malheureusement, en raison de la pandémie, la célébration sera pour l'instant limitée à l'école, ses élèves et son personnel. Il y aura un rassemblement en avant-midi où ils ouvriront une capsule temporelle qui a été encadrée dans un mur de l'école lors de sa construction. Il y aura par la suite un dîner, du divertissement et un bingo où les élèves courront la chance de remporter 50 \$ pour l'achat de vêtements scolaires.

Mais ce n'est que partie remise pour une plus grande fête. Dans un courriel envoyé au nom de l'école, l'agente du marketing et des communications du Conseil scolaire catholique Franco-Nord, Jacqueline Lévesque, confirme qu'une célébration communautaire est en préparation pour le mois de mai. Si la situation sanitaire le permet, ce «jalonnement de l'histoire de la francophonie ontarienne» recevra la célébration qu'il mérite.

### Souvenirs d'une finissante

denise truax était en 13<sup>e</sup> année à Sturgeon Falls en 1971. Même si l'année avait commencé sous le toit de l'école Sturgeon Falls Secondary School, son diplôme d'études secondaires indique bien qu'elle est diplômée de l'École secondaire Franco-Cité. La transition s'est donc faite avant même la construction de l'édifice.

Avant la 11<sup>e</sup> année, elle fréquentait le couvent Notre-Dame-de-Lourdes, aussi à Sturgeon Falls. Elle a fait partie des dernières filles qui ont suivi leurs cours avec les sœurs avant sa fermeture. Cette transition lui a permis de rapidement constater les côtés négatifs des écoles bilingues.

Elle était déjà bilingue, mais ce n'était pas le cas de toutes les autres

filles qui vivaient dans des milieux entièrement francophones, comme Verner, Lavigne ou Field. Pourtant, tout le monde était traité au même niveau dans cette école où il y avait seulement trois matières enseignées en français. «Je me souviens qu'elles ont fait rire d'elles, c'était vraiment désagréable», dit denise truax.

Le mouvement de revendication avait commencé quelques années auparavant, avec des journées de grève. À l'automne 1971, les manifestations — préparées au cours de l'été — ont plutôt duré près de deux semaines, «du premier jour d'école à quelque temps la semaine suivante», se souvient celle qui est aujourd'hui codirectrice générale et directrice de l'édition aux Éditions Prise de parole.

«Ça a été un moment d'éveil pour moi. Tout à coup, je me suis retrouvé à passer du temps uniquement en français, ce qui était devenu moins commun dans ma vie parce qu'on était au *high school*. Je me suis aperçue qu'il y avait des trous dans mon vocabulaire», raconte-t-elle.

### Souvenirs d'un petit nouveau

Eugène Serré avait 14 ans et entrait en 9<sup>e</sup> année en 1971. Ça ne l'a pas empêché de suivre l'exemple de ses frères plus vieux et de participer à l'occupation de l'école et à la défense de ses amis.

Le jour de la rentrée, «j'ai été à l'école sans me douter de rien. J'ai pris l'autobus comme d'habitude. Mais quand je suis arrivé à l'école, il y avait du monde partout. Mon père était sur un camion et encourageait les élèves. Mes frères Marcel et Claude bloquaient les entrées» pour empêcher les enseignants d'entrer. «C'est là que la grève a commencé pour de bon.»

### À l'assaut

Les premiers jours, les élèves étaient à l'extérieur de l'école. Des policiers avaient été postés à chaque porte pour que les élèves anglophones puissent poursuivre leur année scolaire.

Quelques jours plus tard, ils ont eu la visite d'étudiants de Sudbury venus présenter la pièce de théâtre *Ti-Jean fin voleur* aux grévistes. C'était la diversion parfaite.

«Le mot d'ordre avait été donné qu'à la fin du spectacle, on allait tous se précipiter sur une porte avec un pauvre policier... ou deux. Ils se sont rendu compte que c'était mieux de nous laisser entrer», illustre denise truax.

Les élèves ont passé trois ou quatre jours dans l'école. Les parents faisaient les chaperons et apportaient à manger.

Eugène Serré garde de bons souvenirs des jours d'occupation de l'école. «C'était comme une fête.» Les policiers les surveillent de loin, mais n'intervenaient pas. Il se souvient aussi de l'arrivée des gens d'Ottawa qui avaient fait la route pour venir les encourager.

Après environ deux semaines, la création de la Commission Symons — en pleine campagne électorale provinciale de surcroît — a convaincu les élèves de rentrer en classe. «On avait vraiment l'impression à ce moment-là qu'on pouvait avoir confiance. Qu'on avait été entendu et que ça allait aller dans le bon sens», relate Mme truax.

### Cohabitations difficiles

Aussi bien denise truax qu'Eugène Serré font allusion aux orangistes comme une des forces qui s'opposait au désir des francophones. Cette idéologie venue d'Irlande met de l'avant les valeurs du protestantisme et la suprématie de l'Empire britannique. Au Canada, ces valeurs ont pris la forme d'une opposition à la présence catholique, majoritairement francophone, en Amérique du Nord.



Les élèves grévistes devant la Sturgeon Falls Secondary School en septembre 1971. — Photo : Archives

Les francophones étaient tout aussi bien représentés, croit Eugène Serré. «Ce n'était pas juste *rag tag*. Il y avait une élite professionnelle qui travaillait avec nous autres. Le docteur Gervais, il mettait sa pratique en [jeu]. Ces gens-là prenaient une grosse chance.»

denise truax se souvient que l'atmosphère à Sturgeon Falls était lourde depuis un an ou deux déjà, en raison de la demande des francophones. Les journaux anglophones créaient un climat de peur en affirmant que le moulin allait fermer si une nouvelle école devait être construite.

Même sans cette désinformation, les anglophones ne comprenaient pas ce besoin exprimé par les francophones. «Ç'a été une gestion difficile. Je me souviens de longues conversations, des fois tard le soir, à tenter d'expliquer que ce que l'on voulait, ce n'était pas contre quelque chose et que ça n'allait rien détruire.»

«Ce qui était incompréhensible pour nous, c'était qu'il y avait une école où déjà il n'y avait pas assez de place. Déjà, il fallait qu'il y ait de la construction.» Mme truax se souvient de cours dans des classes portatives mal chauffées en hiver. «On se disait pourquoi il ne pourrait pas y avoir une plus petite école pour les anglophones?»

La cohabitation dans l'école n'était pas plus calme. «Ce n'était

pas amical du tout, se souvient Eugène Serré. Il y avait tout le temps des bagarres.»

Il s'est lui-même interposé entre des anglophones plus âgés qui s'en prenaient à des jeunes francophones de Verner. «Des p'tits gars qui n'étaient pas capables de se défendre. La cohabitation ne marchait pas.»

Les parents de la famille Serré s'étaient engagés dans la cause, probablement parce qu'ils avaient connu le Règlement 17, avance Eugène Serré. «C'était omniprésent dans le foyer. On était militant pour notre langue.»

Cette forte identité francophone, mais aussi leurs racines autochtones, ils en parlaient entre eux, mais «ça ne sortait pas de la maison». «La raison pour ça c'est qu'on voyait l'abus que d'autres gens subissaient à cause de ça.»

### La victoire

Enfin, avant même la fin des travaux de la Commission Symons, le conseil scolaire de Nipissing accorde une école homogène aux francophones de Sturgeon Falls.

«Je me souviens d'un grand soulagement et du sentiment d'une victoire», affirme denise truax.

«C'était la jubilation, illustre Eugène Serré. Wayne Gretzky n'était pas plus content quand il a gagné sa première coupe Stanley. Surtout que c'était notre droit!»

## GRAND SUDBURY

## AGA ACFO du grand Sudbury

## Une première pénalité associée à l'absence de français

JULIEN  
CAYOUILLE

Vingt plaintes sur vingt-six résolues et les six autres en cours de règlement. Cette donnée rappelle que l'ACFO du grand Sudbury est avant tout l'organisme de représentation politique des francophones du Grand Sudbury. Pendant la pandémie, la directrice générale, Joanne Gervais, a continué de rencontrer plusieurs partenaires communautaires pour permettre au français de garder sa place dans la municipalité.

L'une des résolutions a mené à une première dans le Grand Sudbury, a raconté la directrice générale pendant l'assemblée générale annuelle de l'organisme le 1<sup>er</sup> décembre.

Pendant la construction routière devant le Collège Boréal au cours des dernières années, Joanne Gervais avait elle-même remarqué l'absence d'affichage en français pour les conducteurs dans la zone de construction. Son intervention auprès du bureau du maire du

Grand Sudbury a permis d'établir une nouvelle politique sur l'affichage en français sur les chantiers de construction. Cette vérification fait maintenant partie de la liste des inspecteurs de chantier.

Le règlement va en fait un peu plus loin, puisque les contrevenants peuvent recevoir une amende si l'affichage en français est absent. «C'est la première fois qu'une pénalité est associée à un manquement aux services en français» dans le Grand Sudbury, note Mme Gervais.

Quatre des six plaintes toujours actives concernent la Ville du Grand Sudbury. «Les plaintes sont toutes en voie de résolution et la Ville est ouverte à améliorer ses services. Nous travaillons de très près avec eux et nous voyons des améliorations continuellement aux services en français», dit Joanne Gervais en réponse à une question du *Voyageur*.

Le traitement des deux autres plaintes est aussi toujours en cours. Une concerne un document seulement en anglais distribué par le Service de police du Grand Sudbury, l'autre l'hôpital Horizon santé Nord.

«Nous avons développé de bonnes relations et de bonnes communications et souvent les gens, pour la plus grande part, sont très

réceptifs. Je remarque que souvent, ce n'est pas un manque de volonté, mais plutôt un oubli, un manque de connaissance des politiques ou des lois et c'est mon rôle de leur offrir des gentils rappels», explique la directrice générale.

## Finances

L'aide offerte par le gouvernement fédéral pendant la pandémie a permis à l'ACFO d'éponger son déficit de l'an dernier et de terminer l'exercice financier 2020-2021 avec un excédent de 22 165 \$.

En raison du peu d'activités pendant la pandémie, les revenus de l'organisme ont été moins élevés, mais les dépenses aussi.

## Honneur

L'hommage annuel de l'ACFO du grand Sudbury a été remis cette année à Santé publique Sudbury et districts. Selon l'ACFO, l'équipe der-

rière les campagnes de vaccination et la gestion de la pandémie dans la région a constamment été à l'écoute des besoins des francophones pour améliorer ses pratiques.

L'honneur a été accepté par la médecin-hygiéniste en chef, Penny Sutcliffe, et la directrice des services stratégiques et du savoir, Renée St-Onge. Cette dernière a admis que le volume d'information à transmettre rend la communication bilingue difficile : «Nous n'avons pas toujours été parfait, mais nous avons toujours eu la volonté de nous améliorer pour offrir des services bilingues.»

Pour l'année à venir, le conseil d'administration de l'ACFO sera composé de Lyse Lamothe, Danielle Barbeau-Rodrigue, Joyce Choquet, Marc Gauthier, Michelle Thibeault, Valérie Dalcourt et Amélie Hien, ces deux dernières étant des nouvelles élues.

## GRAND SUDBURY

## AGA Salon du livre

## Record de distribution de livres

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Salon du livre du Grand Sudbury a battu son record de distribution de livres au cours de l'année 2020-2021. Ce sont surtout les enfants qui en ont profité.

Grâce au marathon de lecture et au succès inattendu du Club de lecture jeunesse en format virtuel, 7100 \$ de livres ont été offerts aux jeunes lecteurs.

Les gagnants du Marathon de lecture du printemps se sont partagé 4000 \$ de livres et les participants au Club de lecture environ 3100 \$.

Avant la pandémie, le Club de lecture comptait une vingtaine de jeunes. Passer en format virtuel a fait exploser le nombre de participants à 216. Il fallait bien fournir les livres à lire, mentionne la directrice générale du Salon, Geneviève LeBlanc, pendant l'assemblée générale annuelle de l'organisme le 29 novembre.

Le Marathon de lecture a connu un taux d'inscription similaire aux années passées, mais est allé un peu plus loin. Le Salon a pu répondre aux demandes du Conseil scolaire catholique Nouvelon et du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario et offrir des ateliers dans les écoles éloignées qui ont moins accès à des activités culturelles en français, comme à Noëlville, Rivière des Français, Espanola, Spanish, Sault-St-Marie, Wawa et Hornepayne.

Malgré la charge de travail accrue des enseignants, ceux-ci sont de plus en plus nombreux à participer, selon Geneviève LeBlanc. «Ils connaissent de mieux en mieux le Salon» et l'activité cadre bien dans le curriculum.

## En développement

L'événement principal de l'organisme, le Salon du livre, a lieu tous les deux ans. Mais les années sans salon, comme 2021, gardent quand même l'équipe bien occupée.

Pendant l'assemblée générale annuelle, Geneviève LeBlanc a annoncé que le Salon travaille en

collaboration avec l'agente de développement culturel du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury pour créer une série d'activités pour les nouveaux arrivants.

## Le grand coin de lecture

L'année 2021 marquera également le déménagement à la nouvelle Place des Arts. Le Salon y occupera un bureau et deux autres espaces. Il collaborera également à la boutique et en tirera quelques revenus.

La directrice indique que le loyer sera un peu plus élevé, mais d'autres économies, comme celles sur les services, permettront de garder un niveau de dépense équivalent. Selon les états financiers audités pour 2021, le Salon du livre payait 8326 \$ en loyer, 23 064 \$ en frais de bureau et 1528 \$ pour le téléphone et internet.

Le Salon du livre de 2022 devrait aussi avoir lieu à l'intérieur des murs de la Place des Arts.

Pour la prochaine année, le conseil d'administration du Salon du livre sera formé par Stéphane Cormier, Denis St-Jules, Benoit Clément, Josée Bisson, Véronique Sylvain, Jacqueline Gauthier, Maxime Cayouette et Éric Charlebois.



Le Salon du livre et le Carrefour francophone organisent un thé-bazar le 11 décembre à leurs locaux de l'ancien presbytère de l'église Ste-Anne-des-Pins de 10 h à 16 h. Ils vendront divers objets et mobilier pour préparer le déménagement à la Place des Arts en 2021. — Photo : Archives

## Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon

Terry  
McMahon,  
propriétaire

## Mangez sainement et gardez la forme dans le temps des Fêtes

Party de Noël rime souvent avec festin de roi. Ainsi, il peut être difficile de faire des choix sains pendant la période des Fêtes. Voici cinq conseils pour vous aider à faire preuve de modération à table – et à rester en forme et en santé durant les vacances!

## Garnissez votre assiette de végétaux

Au moment de vous servir, faites le plein de légumes, de fruits et de salades vertes. Ces aliments faibles en calories sont riches en fibres et vous permettront de demeurer rassasié. Par ailleurs, inutile de renoncer à la dinde ou aux plats d'accompagnement : faites simplement attention à la taille des portions!

## Surveillez vos consommations

Les boissons, alcoolisées ou non, peuvent ajouter des calories, du sel et du sucre au menu. Par conséquent, essayez de boire de l'eau entre le lait de poule, les cocktails et le chocolat chaud, par exemple.

## Mangez lentement

Une fois que vous avez entamé le repas, il faut environ 20 minutes à votre cerveau pour «enregistrer» la satiété. Pour éviter de trop manger, patientez donc 5 ou 10 minutes avant de remplir votre assiette à nouveau afin de savoir si vous avez vraiment encore faim.

## Bougez en groupe

Rester actif peut contribuer à compenser les excès des Fêtes, à réduire votre niveau de stress et à améliorer la qualité de votre sommeil. Vous pouvez notamment aller vous promener en famille ou entre amis après les repas ou suivre un cours (yoga, danse, etc.), en ligne ou en présentiel, pour vous motiver. Les sports d'hiver (ski, raquette, etc.) sont également bons pour le corps et l'esprit – surtout en agréable compagnie!

## Prenez soin de vous

Pour traverser les vacances en santé – et éviter de contaminer vos proches –, n'oubliez pas de vous laver les mains régulièrement, de tousser dans votre coude et de demeurer à la maison si vous êtes malade. Il est en outre primordial de vous ménager du temps pour vous reposer entre les soirées de réjouissances.

Joyeuses Fêtes!

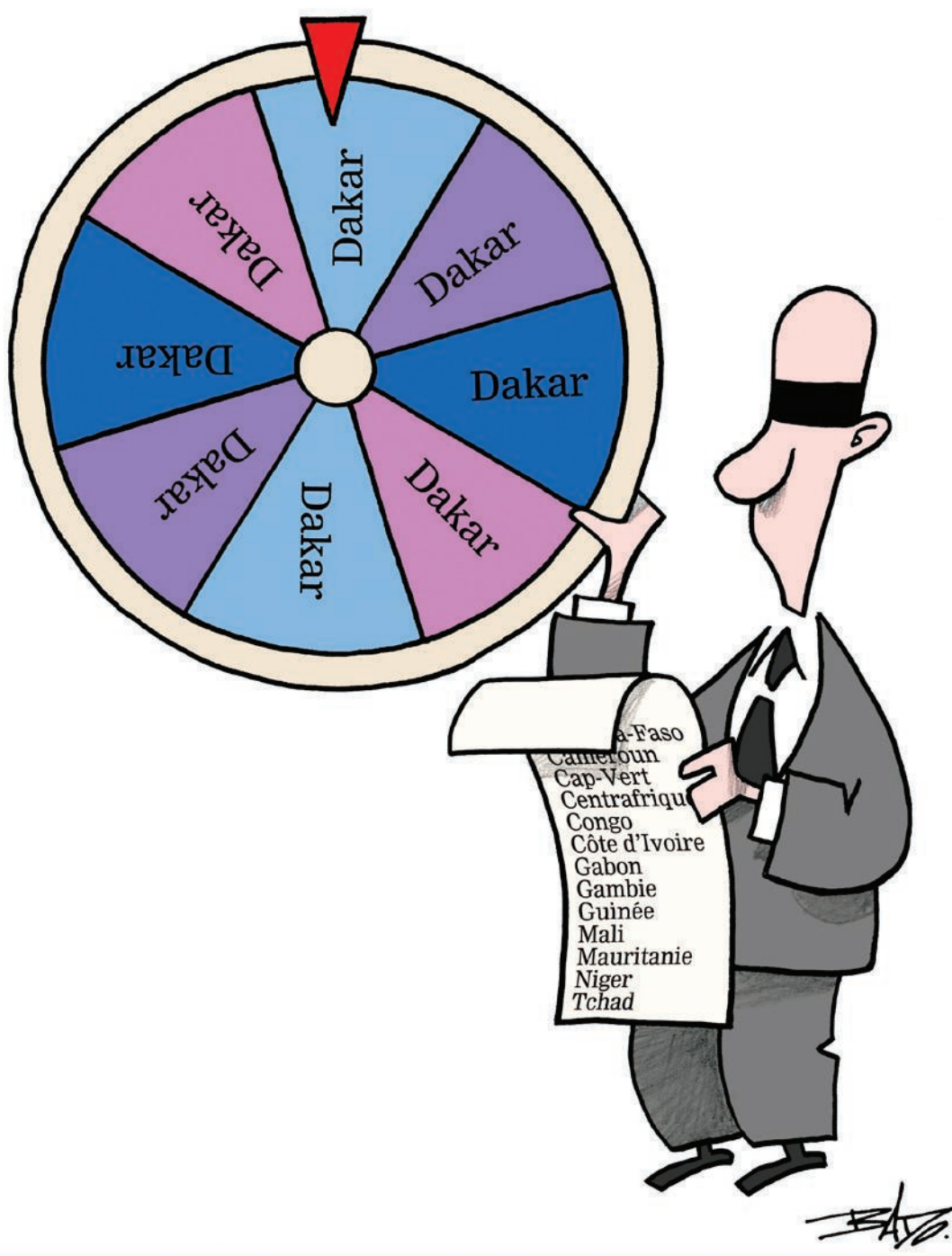
PHARMACIE

Bradley  
Depuis 1954

PHARMACY

705-675-5693

Où se procurer un visa en Afrique pour les aspirants francophones à l'immigration.



## ÉDITORIAL

# Les vices qui grugent nos portefeuilles



RÉJEAN  
GRENIER

Il est difficile cette semaine de ne pas parler de trois sujets qui retiennent l'attention des Canadiens depuis quelque temps. Sujets qui seront d'ailleurs d'actualité pendant encore un bon moment. Il s'agit bien sûr de la remontée des cas de COVID-19 et de l'inflation qui gruge de plus en plus nos portefeuilles. Plus près de nous, le Kingsway Entertainment District (KED) risque

de nous coûter cher pendant longtemps.

L'augmentation fulgurante des infections à la COVID-19 partout au Canada, et particulièrement dans le Nord-Est ontarien, est de loin le sujet le plus important. Parce qu'il tue.

Avec plus de 1000 cas par jour en Ontario et au Québec depuis la fin de semaine, avec plus de 300 cas actifs dans les districts d'Algoma et de Sudbury ainsi que près de 100 cas au Timiskaming, le coronavirus continue de faire des ravages. Et c'est sans compter le nouveau variant Omicron, dont on ne sait pas encore grand-chose, mais qui fait peur aux autorités médicales.

Pour l'instant, nous n'avons que quelques solutions pour contrer la propagation du virus : les vaccins et les mesures sanitaires comme la distanciation, le port du masque et les limites du nombre de personnes dans un lieu. Si nous ne respectons pas ces mesures, nous nous dirigerons inévitablement vers un confinement comme nous avons vécu en mars 2020. Et la dégringolade économique qui s'en suit.

Personne ne veut cette dernière solution. Pourtant et malgré toutes les données scientifiques, il y a encore des «yahoos» (dixit le premier ministre Ford) qui résistent, qui ne veulent pas être vaccinés, qui ne portent pas le masque et qui nous mettent tous en danger. Le Canada devra-t-il imiter l'Autriche et l'Allemagne qui veulent rendre le vaccin contre la COVID obligatoire? Espérons que non.

Parce que la hausse des cas de COVID est directement liée au deuxième problème auquel le monde fait face actuellement : l'inflation. La plupart des économistes expliquent que ce sont les problèmes dans la chaîne d'approvisionnement des produits manufacturés qui causent un taux d'inflation de plus de 4,7% (octobre) au Canada. Ces problèmes auraient été causés par les fermetures liées à la COVID.

Cette semaine, la Banque du Canada présentera son énoncé mensuel et on s'attend à ce qu'elle réitère sa décision de commencer à augmenter les taux d'intérêt au printemps afin de juguler l'inflation. Mais le variant Omicron risque de continuer à perturber l'économie. Histoire à suivre.

Le KED est le troisième sujet qui retient notre attention. Il est plus local et ses effets ne sont pas aussi immédiats que la COVID ou l'inflation, mais ne nous leurrons pas, il risque de coûter très cher aux résidents du Grand Sudbury.

Nous apprenions la semaine dernière que la société Gateway Casino a demandé l'arrêt des travaux de nivellement du terrain pour la construction. Gateway Casino semble vouloir encore participer au projet, mais préfère avoir plus de détails sur les diverses actions judiciaires présentement en marche. Rappelons aussi que le partenaire hôtelier que les promoteurs disent avoir n'a jamais donné signe de vie. Sans ces deux morceaux, le KED ne serait qu'un aréna loin de tout lieu habité, près d'un dépôt.

Malgré ces incertitudes, la Ville dit travailler pour rassurer Gateway Casinos afin de «garantir que les travaux débiteront dès que possible». La Ville est quand même prête à dépenser des millions pour préparer le terrain. Pas très brillant. Espérons que nos conseillers cesseront de croire aux rêves de grandeur et à l'avidité de certains et exigeront un plan contenant plus que des promesses sans preuve avant de mettre notre argent en jeu.

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

Administration, distribution  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

Adjointe au marketing  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com

Journalistes  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Venant Nshimyumurwa

Pigiste  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont

Correspondants.es  
Initiative de journalisme local  
Éditorialiste  
Réjean Grenier

Critique littéraire  
Camille Contrée  
Maquettistes, graphistes  
Manon Roussel  
Julien Cayouette

Caricaturistes  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- Heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

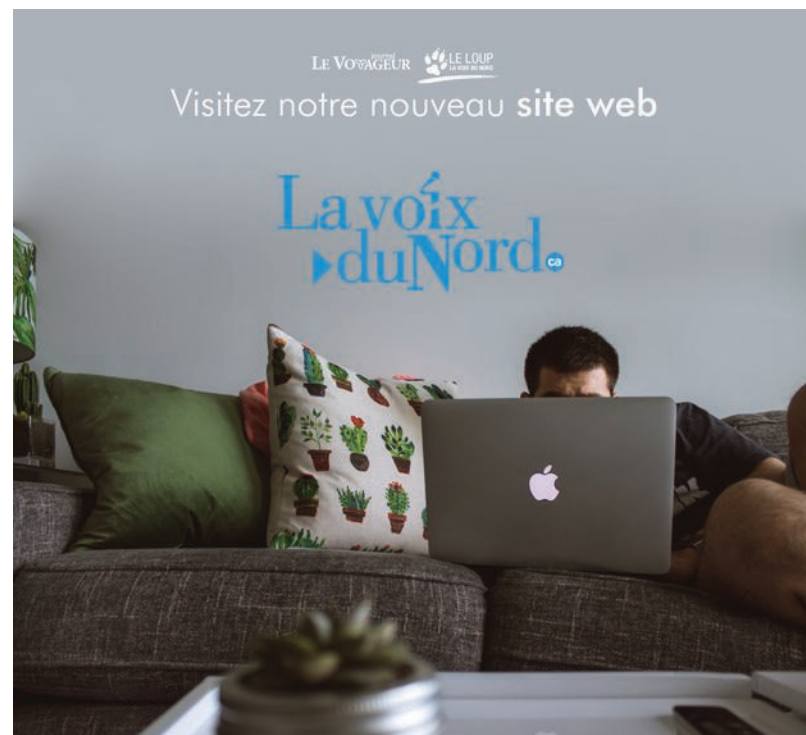
Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 014 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'info locale  
FIER MEMBRE  
Lignes agates marketing

Visitez notre nouveau site web

La voix  
du Nord



## SAULT-SAINTE-MARIE

## Une nouvelle coordonnatrice pour le CFSSM

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Les gens de Sault-Sainte-Marie ont de moins en moins de sentiment d'appartenance à la culture francophone. Devant ce constat, la nouvelle coordonnatrice du Centre francophone de Sault-Sainte-Marie, Vivianne Messier, veut apporter un changement positif.

Vivianne Messier a grandi à Sault-Sainte-Marie jusqu'à l'âge adulte. Avec deux baccalauréats en poche — Histoire et Études canadiennes et Enseignement anglais, langue seconde —, elle déménage au Québec. Elle y restera une trentaine d'années, principalement en enseignement. Elle rentre au bercail en décembre 2020, cette fois-ci, pour s'adonner à la sauvegarde et au maintien de la culture francophone à Sault-Sainte-Marie. Elle est coordonnatrice du centre francophone depuis quelques semaines.

«Je suis heureuse de travailler avec le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie (CFSSM) parce que sa mission me tient à cœur», confie Vivianne Messier.

Cette mission l'interpelle particulièrement ces jours-ci, vu la situation prévalant à Sault-Sainte-Marie. «J'ai eu l'occasion de parler avec des gens de Sudbury, de Timmins, de Hearst, de Wawa. Là il y a encore beaucoup de francophones. Mais à Sault-Sainte-Marie, c'est différent. Les gens ici ont moins de sentiment d'appartenance à la culture francophone», fait-elle remarquer.

Pour elle, le CFSSM est très important pour qu'«on garde nos acquis et qu'on développe la solidarité entre les francophones».

### Lutte continue

Vivianne Messier, également auteure du livre *How I did it*, a toujours lutté pour que le français ne soit pas abandonné. Elle a fait partie des manifestations contre la déclaration d'unilinguisme de la Ville de Sault-Ste-Marie en 1990. «Le maire de l'époque, Joe Fratesi, voulait enlever certains services bilingues à Sault-Sainte-Marie. Je

me le rappelle, j'étais étudiante à l'université. En vacances, on a fait une marche, des manifestations devant l'hôtel de ville».

La nouvelle coordonnatrice du CFSSM pense que la situation va s'améliorer avec l'exécution du plan stratégique 2020-2025 du centre. Les objectifs étant l'engagement communautaire, la culture francophone, la protection des acquis et le développement du sentiment d'appartenance. «Je suis contente que des francophones de l'extérieur qui viennent ici veulent faire partie de notre communauté», dit-elle.

### Des défis

Au début de son mandat, la nouvelle coordonnatrice a quelques défis devant elle. Le Centre a une seule employée, la coordonnatrice, qui travaille 20 heures par semaine. Les autres intervenants sont des bénévoles.

La pandémie a et aura certainement encore des conséquences sur la bonne marche des activités du Centre.

L'autre problème est le manque de visibilité du Centre. Ses bureaux sont installés dans les bâtiments de l'École Notre-Dame-du-Sault. Un partenariat qui a ses avantages, mais qui ne donne pas pignon sur rue, ce qui permettrait aux passants de le découvrir facilement.

Malgré tout, le CFSSM, qui fêtera son 40<sup>e</sup> anniversaire dans quelques mois puisqu'il a été fondé en 1982, envisage un camp d'été pour les quatre écoles qui offrent l'immersion et les deux écoles complètement francophones de la ville. Le Centre continuera également d'organiser des rencontres avec les organismes de la région pour créer un réseau de communication plus solide.



Vivianne Messier — Photo : Courtoisie

## POWASSAN

## Les conversations en français de plus en plus populaires



La bibliothèque municipale de Powassan — Photo : Éric Boutilier

ÉRIC  
BOUTILIER

La Bibliothèque municipale de Powassan et du district continue à offrir des occasions pour parler en français. Que ce soit en mode virtuel ou en personne, les participants ont au moins une occasion par semaine pour converser avec d'autres gens de la communauté qui ont un intérêt commun pour apprendre la langue de Molière.

Un petit groupe se réunit chaque mardi afin d'avoir des discussions amusantes et intéressantes dans un endroit chaleureux et accueillant. L'objectif est simple : promouvoir le partage d'idées et le dialogue social.

«Il y a à peu près trois, quatre dames qui viennent [...] passer une heure jaser en français. Elles aiment avoir des devoirs, alors j'essaie de penser à des choses à leur donner. Souvent, c'est elles qui me donnent l'idée», révèle la directrice générale de la bibliothèque de Powassan, Marie Rosset.

«Une semaine, c'était un cadeau qu'on avait fait à la main et de décrire ce que c'était et expliquer comment on l'avait fait. La semaine prochaine, ce sera sur une

décoration pour l'arbre de Noël qu'on a depuis longtemps et pour-quoi elle est spéciale pour nous», raconte-t-elle.

«Ça amène aussi des discussions en français. Elles aiment bien ça. Leur français est quand même assez bon pour avoir une discussion.»

### Effet de la pandémie

La pandémie a cependant été un facteur déterminant en ce qui concerne la tenue des activités de conversation de la bibliothèque. Pendant quelques mois, les participants ont dû faire autrement pour maintenir leurs habiletés de communication en français.

«Durant la COVID [à partir de mars 2020], tout a été fermé. Après

deux, trois mois, j'ai envoyé un courriel et puis j'ai demandé s'il y a du monde qui est intéressé [à reprendre le groupe de conversation]», raconte Mme Rosset.

«Il y a certaines personnes qui sont plus âgées et c'est un groupe où ils se rencontrent. Je savais que ça faisait une différence d'avoir le groupe.»

### L'émergence d'un deuxième groupe

Le centre communautaire 250 Clark a décidé de créer sa propre classe de conversation en français. Les Amis du Nord sont un nouveau regroupement qui se rassemble les lundis.

Le dédoublement est tout de même une bonne nouvelle pour la communauté francophile de Powassan. «J'ai l'impression que certains ont peut-être trouvé une autre place pour se rencontrer et ça, c'est bien. L'important, c'est qu'ils se rencontrent et qu'ils parlent en français», reconnaît Marie Rosset.

## NIPISSING OUEST

### Conseil municipal

## La troisième fois sera-t-elle la bonne?

Après avoir quitté la réunion du 16 novembre, quatre conseillers municipaux de Nipissing Ouest ne se sont pas présentés à la réunion du 30 novembre. Les deux réunions ont été annulées. L'absence de quorum bloque les discussions et les dossiers ne peuvent avancer. Les conseillers et la mairesse ne semblent pas pouvoir s'entendre sur certains points de procédures. La prochaine rencontre du conseil municipal était prévue pour le mardi 7 décembre. (É.B.)

## NORTH BAY

## Un repas de Noël pour aider les moins privilégiés

Les personnes moins fortunées de la région de North Bay auront un endroit pour se réunir pendant le temps des Fêtes. Le repas communautaire du jour de Noël de 2021 sera offert au Memorial Gardens afin de créer une atmosphère chaleureuse et confortable pour tous ceux qui souhaitent partager un dîner ou un souper chaud. Le comité responsable de l'événement a récemment reçu un don de 3000 \$ de Rebuilt Resources et une contribution financière pouvant atteindre 2000 \$ du Club Rotary de North Bay pour l'achat de dindes. Les bénévoles du regroupement The Gathering Place seront également nombreux à aider le jour du repas. Les clients qui voudront souper à l'intérieur vont devoir présenter une preuve de vaccination et porter un couvre-visage. Un comptoir de repas à emporter sera aussi ouvert à tous de 10 h 30 à 14 h. En 2020, le comité du repas communautaire de Noël a servi quelque 600 repas. L'événement est dans sa 15<sup>e</sup> année. (É.B.)

## MATTAWA

## Des lumières de Noël pour ramasser des sous

L'Hôpital de Mattawa et la Maison des aînés Algonquin ont amorcé leur 32<sup>e</sup> campagne de l'Arbre des lumières afin de recueillir des fonds pour l'achat d'équipement médical et d'appareils de pointe. Les résidents de Mattawa et des environs peuvent soutenir l'initiative en achetant une ampoule à 5 \$ qui sera ensuite accroché à l'arbre pendant le temps des Fêtes. En raison de la pandémie, le public ne pourra pas se rassembler pour l'éclairage officiel de l'arbre. Ce seront les résidents du foyer de la Maison des aînés Algonquin qui allumeront les lumières au nom de la communauté. L'initiative se déroulera jusqu'au 22 décembre. (É.B.)

## KAPUSKASING

## La Chambre de commerce de Kap fête ses 60 ans

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Le 9 décembre, la Chambre de Commerce de Kapuskasing et du district prévoit un évènement de Noël. Ce sera l'occasion de rappeler les 60 ans de l'organisation. D'autres festivités suivront, notamment à l'assemblée générale à la fin mars.

Les deux évènements concordent avec des anniversaires : le 6 décembre marque le 60<sup>e</sup> anniversaire du dépôt de la demande d'incorporation de la Chambre de commerce, qui aurait été officiellement constituée le 5 mars 1962.

Au rang des membres fondateurs, on compte de nombreuses personnes qui ont laissé leur marque sur Kapuskasing : l'ancien maire, entrepreneur et premier président de la Chambre, Emile Turcotte, le député provincial de 1958 à 1981, René Brunelle, le maire de 1971 à 1980 et de 1992 à 1995 et député provincial de 1981 à 1985, René Piché, et les hommes d'affaires Knowles, Guertin, Gizuk, Nadeau et Guénette pour en nommer quelques-uns.

À ce moment, la Chambre avait déjà recruté une trentaine de membres et veillait à la construction d'un bureau et d'un office de tourisme en rondins, qui s'élève toujours à côté du club de golf, sur la route 11.

## Des enjeux changeants

D'autres groupes de commerçants avaient précédé cette Chambre de commerce. En 1928, un groupe d'affaires de Kapuskasing aurait rejoint un convoi régional qui s'est rendu en voiture à Toronto, lorsque le Ferguson Highway a rejoint Cobalt. La route rejoindrait jusqu'à Kapuskasing l'année suivante.

Ce moment rappelle le premier slogan de la Chambre, «Dedicated to the Development of the North», et l'importance qu'ont toujours revêtue les transports — l'état de la route 11 entre Cochrane et Hearst et les services ferroviaires et aériens — pour la petite ville.

Elle a aussi travaillé pour stimuler le tourisme. Fontaine dans le Cercle, croisière sur la rivière, plusieurs initiatives en ce sens ont vu le jour au fil des décennies. «Nous devons attirer plus d'attractions touristiques dans le Nord», estime encore aujourd'hui la responsable de la Chambre de commerce, Donna Todd. «Nous avons une offre touristique quatre saisons. Nous devons la promouvoir.»

## Un cycle COVID

Au fil des années, la Chambre tente de répondre aux besoins de ses membres. «Ce sont définitivement des cycles», admet Donna Todd, soulignant que les 18 derniers mois ont été consacrés à la COVID. «Plusieurs entreprises n'étaient pas prêtes à passer en ligne, pour la vente ou le marketing. Nous les avons aidés.»

Les restrictions sanitaires auront accentué le besoin des petites entreprises locales d'assurer une présence virtuelle. «La pandémie a forcé les entreprises

de Kapuskasing d'étudier la vente en ligne pour compétitionner et continuer à offrir des services», poursuit Kevin Robichaud, qui a rejoint le conseil d'administration de la Chambre il y a environ 3 ans, mais qui en avait assuré la présidence au tournant du millénaire, alors qu'il avait 25 ans. «Ils n'avaient pas le choix. Des gens n'avaient aucune idée quoi faire. La Chambre de commerce a fait des démarches.»

Incidemment, dans les années 1990, l'administrateur avait dû convaincre les autres membres du conseil de créer un site pour la Chambre de commerce. «Ils me disaient : "C'est quoi ça?"», se souvient-il en riant.

## Défis de recrutement

Le recrutement de personnel constitue un autre enjeu de taille pour les entreprises de Kapuskasing, comme dans bien d'autres villes du Nord. «Les entreprises cherchent des employés et tout le monde se démène, des grandes surfaces aux petites entreprises familiales», observe Donna Todd.

Dans ce dossier, l'immigration semble désormais constituer un point de salut. «Ça, c'est quelque chose que j'ai vu changer dans notre communauté», remarque Kevin Robichaud. Il y a beaucoup plus de gens d'autres pays qui viennent. Ça va être notre relève pour les prochains 25, 30 ans.»

## Une Chambre régionale?

Le conseil d'administration de la Chambre de commerce de Kapuskasing espère étendre sa zone d'influence. Elle est présentement active d'Opasatika à Fauquier-Strickland, un territoire de 80 km le long de la 11. Déjà du travail est mené auprès d'entreprises de Hearst. La Chambre de commerce de Hearst-Mattice, fondée en 1952, n'est plus active depuis quelques années.

Ultimement, la Chambre de commerce de Kapuskasing aimerait servir la région de Hearst à Smooth Rock Falls, qui représente 160 km.

Kapuskasing a accueilli une centaine de nouveaux résidents dans les deux dernières années.

Tant que cette pénurie n'est pas résorbée, «probablement qu'on va retourner à des heures réduites, parce qu'il n'y a pas assez de gens pour travailler», évoque Kevin Robichaud.

S'il le souligne, c'est qu'il a lui-même lutté pour que les entreprises puissent décider de leurs propres heures d'ouverture, dans les années 1990, pour possiblement les augmenter. «C'était les années où Wal-Mart venait d'arriver en ville [avec des heures d'ouverture beaucoup plus souples]. Il y avait une certaine peur que Wal-Mart allait détruire tous les commerces.»

Aux craintes relatives à l'arrivée du Wal-Mart des années 1990, on oppose aujourd'hui les géants de la vente en ligne et les inventaires volumineux.

«Ça peut être très très difficile pour les petits commerces (de 1 à 10 employés) de continuer à évoluer. Aujourd'hui, il faut de grandes surfaces.» On est loin des petits marchés d'alimentation de quartier ou de village — Kapuskasing en comptait 6 en 1971.

## Une relève audacieuse

Malgré les défis du recrutement de main-d'œuvre et des inventaires imposants, il ne semble pas manquer de relève chez les gens d'affaires, à Kapuskasing. «J'ai été très surpris de voir cette nouvelle génération d'entrepreneurs, c'est beau à voir», livre Kevin Robichaud. Ces gens-là ont différentes visions, très axées sur l'informatique, ils ont de nouvelles idées, on dirait

## Coup d'œil sur 1971

En 1971, la Chambre de commerce regroupe 230 établissements commerciaux et professionnels, dont :

- 13 stations-service
- 12 restaurants
- 10 dépanneurs
- 8 barbiers et 6 salons de coiffure
- 7 hôtels
- 6 marchés d'alimentation et
- 4 stations de taxis.



Une des premières réalisations de la Chambre de commerce de Kapuskasing et du district : une fontaine au centre du Cercle, le cœur commercial de Kapuskasing. — Photo : Archives de la Ville de Kapuskasing

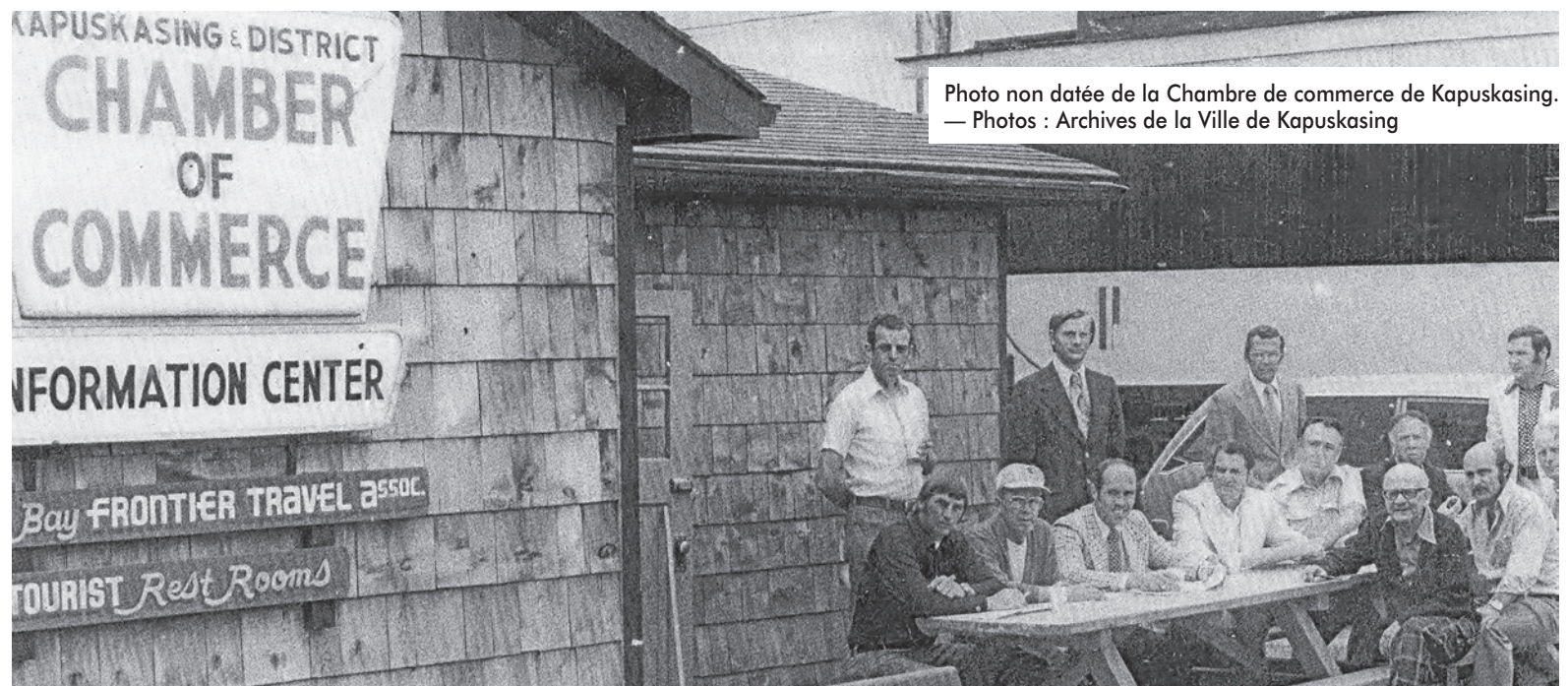


Photo non datée de la Chambre de commerce de Kapuskasing. — Photos : Archives de la Ville de Kapuskasing

Photo de la première page : Un des piliers du commerce à Kapuskasing, Miro Spacek, vers 1940. Son commerce a encore pignon sur rue dans le Cercle aujourd'hui.

# En retour, nous donnons aux communautés locales.

Par le biais de son Fonds communautaire Donner de l'Énergie à la Vie, Hydro One est fière de soutenir des organisations caritatives, des communautés autochtones et des municipalités de l'Ontario en leur offrant une contribution de **25 000 \$**.

Vos organisations travaillent fort en ce moment à assurer la santé et le bien-être de vos communautés. Nous voulons vous soutenir.

N'attendez pas. Faites une demande à :  
[HydroOne.com/EnergizingLife2022](https://HydroOne.com/EnergizingLife2022)

*Date limite des demandes : 31 janvier 2022*



Energizing Life  
Community Fund

*Ne les oublions pas :  
reconnaître les signes  
de violence pour  
sauver des vies*

6 décembre 1989

Le 6 décembre dernier, nous soulignons la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, qui commémore la tuerie misogyne de Polytechnique de 1989, où un homme a tué 14 femmes car elles étaient femmes.

Plus de trente ans déjà depuis cette violence, mais la pire tuerie de l'histoire du pays est récente : il s'agit de la tuerie de Portapique, en Nouvelle-Écosse, ayant lieu en avril 2020, où un tueur a fait 22 victimes. Après ces événements, des organismes féministes au pays ont été nombreux à attirer l'attention sur le caractère misogyne de la tuerie, soulignant que l'homme avait un historique documenté de violence conjugale et qu'il avait été décrit comme étant un « prédateur sexuel ».

**Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF)** veut aussi préciser un fait méconnu : les tueries de masse ont des liens établis avec la violence conjugale. Plus de la moitié (54 %) des auteurs de tueries aux États-Unis ont soit tué une partenaire intime ou un membre de famille, et parmi les dix tueries ayant fait le plus de victimes aux États-Unis, neuf des tueurs avaient démontré un comportement haineux ou violent envers des femmes. Même si les tueries de masse se font plus rares au Canada, plusieurs auteurs de ces crimes avaient des idéologies haineuses envers les femmes, y compris les tueries de Polytechnique et de Portapique et celle de Toronto, ayant lieu en 2018.

Nous savons que ces chiffres sont frappants, et qu'il peut être difficile de les accepter. Par contre, ils présentent aussi une lueur d'espoir, car c'est en analysant ce phénomène que nous réussirons à le combattre. Plusieurs solutions sont nécessaires : reconnaissance de la misogynie; mise sur pied de ressources pour les hommes violents; augmentation du financement des organismes pour femmes et enfants; meilleur contrôle des armes à feu; etc. Prendre au sérieux la violence conjugale et les autres formes de violences faites aux femmes constitue aussi une étape essentielle.

Et que nous disent toutes ces données? Elles signalent que la misogynie tue. Les 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre se termineront le 10 décembre, mais la violence faite aux femmes ne prend pas de vacances. Les 16 jours d'activisme, c'est une période de sensibilisation annuelle importante, mais pour mettre fin à la violence faite aux femmes, il faut aussi agir.

La campagne **Voir la violence**, mise sur pied par AOcVF, s'adresse aux femmes aux prises avec la violence et aux membres de leur entourage. Vous y trouverez les signes avertisseurs de violence conjugale et des conseils pour venir en aide à une femme de votre entourage.

En 2020, 160 féminicides ont été dénombrés au pays. La violence conjugale est souvent invisible. Apprendre à reconnaître les signes de violence, ça sauve des vies.

Découvrez la campagne Voir la violence :  
<https://voirlaviolence.ca>



## SUDBURY

# 16 Jours d'activisme contre la violence basée sur le genre Une nouvelle vidéo pour continuer d'en parler

JULIEN  
CAYOUILLE

Les établissements postsecondaires du Grand Sudbury ont collaboré pour créer une nouvelle vidéo pour que la discussion autour des agressions sexuelles se poursuive au-delà de la rentrée. Lancée en plein cœur des 16 Jours d'activisme contre la violence basée sur le genre, la vidéo de près de 4 minutes présente des témoignages de victimes locales.

Pour une étudiante du Collège Boréal victime d'agression, parler du phénomène est à la base de la solution. Pour que le nombre d'agressions diminue, «il faut en parler; il faut faire des vidéos comme celle-ci, il faut écrire des articles, faire des projets, dit Audrey Marcotte. C'est ce que je vois de la vidéo; d'apporter un soutien aux gens et les encourager à en parler.»

La responsable des communications de l'Association générale des étudiants (AGE) de Boréal, Faveur Camara, trouve aussi que, malgré les nombreuses conversations publiques, les choses ne changent pas assez rapidement. Les outils et les services sont là, mais les stéréotypes ne disparaissent pas parce que le problème «est au niveau de l'agresseur».

Pour les victimes, la première épreuve à surmonter est le sentiment de culpabilité. Pourtant, elles n'ont rien fait de mal. «Moi aussi je me suis senti coupable très très longtemps. Ça m'a pris beaucoup de temps, beaucoup d'aide, beaucoup de ressources pour enlever cette culpabilité-là», affirme Audrey Marcotte.

Est-ce que je devais être là? Est-ce que j'aurais ne pas boire? Est-ce que j'aurais dû barrer la porte?... Ce sont des questions qui hantent souvent les victimes, mais qui n'ont pas leur raison d'être. «C'est l'agresseur. C'est la seule personne qui est responsable. C'est la seule personne qui choisit ses actions» dans ces situations, rappelle Audrey Marcotte.

Sans être pessimiste, celle-ci n' imagine pas que le phénomène disparaîtra entièrement. Chaque action peut au moins aider à diminuer le nombre d'agressions.

«Il faut transmettre plus d'amour, croit de son côté Faveur

Camara. S'il y a plus d'amour, tu ne peux pas faire du mal à une personne que tu aimes. À part ça, je ne sais pas comment on pourra faire face à ce problème.»

### Dépasser la rentrée

En début d'année scolaire, les établissements postsecondaires doivent informer les étudiants de leurs politiques sur la violence à caractère sexuel et les ressources disponibles pour les victimes. La gestionnaire des Stratégies en santé mentale du Collège Boréal, Isabelle Chaussé, trouvait par contre que le sujet passait un peu trop sous silence le reste de l'année.

Les vidéos qui existent en ligne pour parler de consentement, par exemple, n'étant pas parfaitement adaptées, Mme Chaussé a voulu créer une vidéo localement qui permettrait de donner de l'information sur la violence à caractère sexuelle et sur les services pour les victimes.

«Je voulais aussi briser le silence avec cette vidéo-là. Il y a une femme sur trois qui va vivre une forme de violence à caractère sexuel, un homme sur six. Donc, il y a beaucoup de gens qui vivent avec ce bagage-là», explique Isabelle Chaussé.

Une autre vidéo portant sur le consentement et réalisée par les institutions postsecondaires et le Service de police du Grand Sudbury sera également rendue publique pour que la réflexion arrête continue.

Si certaines histoires surviennent sur le campus, d'autres étudiants arrivent au collège ou à l'université avec une histoire d'agression. Les services sont là aussi pour eux tout au long de leur parcours académique.

Isabelle Chaussé espère également défaire les idées reçues selon

lesquelles les agressions peuvent survenir dans les coins sombres, si la personne est seule ou isolée — en faisant son jogging par exemple. En fait, comme mentionné dans la vidéo, 80 % des agressions sont faites par une personne que la victime connaît déjà.

Pour voir la vidéo, visitez le <https://www.youtube.com/watch?v=U4bnoW3qcYI&t=48s>.

### L'importance des services de proximité

Pour ne pas traverser leur épreuve seule, les victimes doivent être capables de trouver les bons services facilement et être crues.

Pour l'étudiante Audrey Marcotte, qui a été agressée par un autre étudiant dans les résidences du Collège Boréal, cette aide apportée par plusieurs services et employés de l'établissement a été essentielle.

«Je n'aurais pas pu avoir une meilleure aide honnêtement. J'ai eu un support extraordinaire autant de la résidence que de la sécurité et de plusieurs départements. Ça a été pris sérieusement très très rapidement.» Un gardien de sécurité l'a accompagné jusqu'à ce que l'agresseur ne soit plus dans le paysage, on a adapté les exigences pour ses cours, etc. Elle a ensuite été référée au Centre Victoria pour femmes pour le suivi.

LAGE du Collège Boréal a bien l'intention d'utiliser la vidéo pour éduquer davantage ses membres, affirme Faveur Camara, qui siège également au conseil d'administration du Collège. L'association peut être une porte d'entrée pour les services si une victime choisit de parler à l'un de ses membres. Ils peuvent alors la référer aux services offerts par l'établissement.

«Nous avons un service de counselling au Collège Boréal. C'est gratuit, c'est confidentiel, ce sont des professionnels», dit Isabelle Chaussé. Ils ont également adopté cette année l'application mobile Mon PSE pour offrir des services de santé mentale en tout temps.

80%  
des agressions sexuelles  
sont commises par  
une personne connue  
de la survivante.  
— canadianwomen.org

La vidéo produite par le Collège Boréal en collaboration avec le collège Cambrian et l'Université de Sudbury présente des récits locaux et est produite avec des talents locaux.  
— Photo : Capture d'écran

## ARTS ET CULTURE

## CRITIQUES

*Prière pour une mitaine perdue* et *Benedetta*

## Se battre pour ce que l'on a... ou ce que l'on veut

Sans oublier *La Guerre des tuques*

JULIEN  
CAYOUILLE

Il y a plusieurs films en français à voir au Sudbury Indie Cinema Coop en décembre. Il y a déjà trois belles surprises qui commencent cette fin de semaine.

Quel effet la perte de quelque chose a sur notre vie? Peut-on être mieux après? Est-ce que l'importance qu'on y accorde fait une différence? Malgré son titre, le documentaire *Prière pour une mitaine perdue* dépasse, et de loin, la réflexion sur les pertes matérielles.

Le réalisateur Jean-François Lesage semble avoir été inspiré par le kiosque des objets perdus du métro de Montréal. Y a-t-il des histoires derrière ces mitaines, ces cartes, ces lunettes perdues? Qu'est-ce que les gens aimeraient retrouver?

En conversations et en entrevues, des gens de tous les horizons parlent de ce qu'ils ont perdu. Une tuque qu'on a tricotée soi-même, sa carte avec une photo de ses parents décédés, un membre de sa famille, la santé, l'amour de sa vie...

Que nous reste-t-il? Comment cette perte a-t-elle changé notre perception du monde? Est-ce qu'on veut la retrouver ou est-ce qu'on accepte sa disparition?

Le film peut presque servir de préthérapie; le début du sentier vers la guérison. En écoutant les témoignages touchants et sincères, on peut apprendre et en tirer quelques leçons. «Un accident, ce n'est pas juste des pertes», affirme philosophiquement un homme cloué à son fauteuil roulant.

Le choix de filmer en noir et blanc et en hiver crée un contraste efficace pour mettre en relief les témoignages. Aussi belles soient les images par contre, ces intermèdes pourraient être plus courtes pour laisser plus de temps pour les témoignages dans un film qui dure quand même seulement 1 h 16.

*Prière pour une mitaine perdue* sera présenté du 9 au 28 décembre au Sudbury Indie Cinema Coop.

### Benedetta

Le film *Benedetta* est partout présenté comme l'histoire d'une bonne sœur lesbienne. Si les scènes de nudité ne manquent pas, ça reste très réducteur. Il s'agit avant tout d'une intrigue qui réussit à capter notre attention tout au long du film.

Le réalisateur Paul Verhoeven présente une histoire inspirée de la vie de sœur Benedetta Carlini. Déjà considérée très intelligente à 9 ans, elle entre au couvent en 1599 dans la ville italienne de Pescia. Quelques années plus tard, elle est marquée par des stigmates — les mêmes blessures que Jésus

lors de sa crucifixion —, ce qui entraîne son ascension à la tête de son couvent. Elle sera cependant rapidement accusée de mensonges et de bestialité.

On s'attend à voir un drame historique, mais on est davantage devant un thriller. Ce sont les actions de *Benedetta* et la réaction des gens autour d'elle qui mènent l'intrigue et la rendent intéressante.

Qui ment? Pour quelle raison? Dans la première moitié, on se

demande encore quelle direction choisira le réalisateur.

Le point le plus faible malheureusement est Virginie Efira dans le rôle principal. Elle a ses moments, spécialement quand le divin parle à travers elle, mais sa performance manque d'impact. Le reste de la distribution est plus efficace. Surtout Daphnée Patakia dans le rôle de Bartolomea, pour qui plusieurs scènes devaient être très inconfortables à filmer.

*Benedetta* sera présenté du 10 au 28 décembre au Sudbury Indie Cinema Coop.

### La Guerre des tuques

Le film familial de décembre est le très approprié *La Guerre des tuques*. Ne vous attendez pas à faire découvrir à vos enfants le classique de votre enfance par contre (il n'y a pas assez d'effets spéciaux selon les miens de toute façon). Il s'agit plutôt du film d'animation 3D de 2015.

Cette interprétation n'en est pas moins drôle et réussie. Vous ne regretterez pas votre sortie en famille. Réservez vos places pour la projection du 12 décembre à 13 h ou du 19 décembre à 14 h.



Image promotionnelle pour *Prière pour une mitaine perdue* — Photo : Facebook



Daphnée Patakia et Virginie Efira dans *Benedetta* — Photo : Capture d'écran

## THÉ-BAZAR

au profit de la Place des Arts

**Le samedi 11 décembre de 10 h à 16 h**  
au Carrefour francophone (14, rue Beech)

Vente de garage coorganisée par :

## SUDBURY

## Telecolor lance, finalement, son deuxième opus

PHILIPPE  
MATHIEU

Le trio Nord-Ontarien d'électro-synth Telecolor a lancé son deuxième album, *Chamades*, le 3 décembre sur les plateformes numériques et en format vinyle. L'album a été enregistré en 2019, mais il a pris racine aussi tôt que 2017.

L'album présente quatre poètes qui ont écrit un texte et l'interprètent chacun dans une pièce : Loïc Gauthier Le Coz avec *Prélude à une fraction de seconde*, Emmanuelle Gingras avec *Les rues maternelles*, Chloé LaDuchesse avec *Patience* et Daniel Groleau Landry avec *Labyrinthe de l'infini*.

Le «squelette thématique» de l'album tourne autour de quatre thèmes : l'émerveillement, la vie après la mort, le temps et le sens d'appartenance.

Pour le groupe, le processus de création a eu parfois lieu sous le signe de l'improvisation. «Ça a été très vite [...] la création entre la musique et les poèmes. C'était un peu comme de l'improvisation [...] et c'était intentionnel dans le sens qu'on voulait que ça soit vraiment *fresh*», dit le batteur du groupe, Mathieu Landry. «Puisque c'est un projet instrumental, ça se lie bien avec de l'impro», ajoute-t-il.

La cinquième piste de l'album, *Carousel*, a été créé il y a déjà quatre ans, lorsque le groupe était en train de mettre ensemble leur premier EP, *Lumia* (2017). Le groupe avait décidé à ce moment de ne pas inclure la piste dans leur EP puisqu'ils ont jugé que la chanson n'avait pas un lien



direct avec la thématique, contrairement aux autres pistes.

«On voulait que toutes les tonnes de *Lumia* aient un genre de cohésion ensemble. *Carousel* était juste sur une différente route et le son du groupe a finalement été capable de suivre le son de *Carousel*», explique l'un des claviéristes, Michel Laforge.

L'album a été enregistré à Sudbury en 2019 et devait initialement sortir en 2020. Pandémie oblige, le groupe n'a pas trouvé de moment propice pour sortir l'œuvre jusqu'à maintenant.

Un concert de lancement a toujours été prévu, mais aucune date n'est arrêtée pour l'instant. Le groupe évalue la situation sanitaire et prépare également d'autres projets à paraître au cours de la prochaine année.



**DÉCOUVREZ DES FEMMES  
QUI RÉALISENT DES  
EXPLOITS EXCEPTIONNELS  
DANS NOTRE COMMUNAUTÉ  
AU GALA VIRTUEL...**

**FEMMES** *de mérite*

**Vendredi, 21 janvier, 2022  
à 19h00**

Billets: \$45 (avant le 1 janvier)  
\$55 (après le 1 janvier)

En vente chez Eventbrite! Visitez  
notre site web et page Facebook  
pour plus de détails.

\*Tous les profits aident à livrer les  
programmes de jeunesse "Power  
of Being a Girl" et "Boys 4  
Real".



Femme de mérite  
2008

Yolande Clément  
Fondatrice du  
Centre FORA



## MUNICIPALITÉ DE CASSELMAN



## OFFRE D'EMPLOI

Direction Générale

Se rapportant au Conseil municipal, la Direction générale est responsable de mettre en œuvre des services novateurs, pratiques et adaptés aux visiteurs, aux entreprises et aux résidents de Casselman. La Direction générale fait preuve de leadership, d'appliquer des stratégies de gestion efficaces, et montre de l'enthousiasme à l'organisation. Elle travaille en étroite collaboration avec le Conseil municipal et l'équipe de gestion. Elle a aussi la responsabilité de développer et mettre en œuvre une vision et une stratégie convaincante ainsi que des objectifs et des normes de rendement.

Date limite 2021-12-09 à 15 h  
Pour plus de détails visitez [www.casselman.ca](http://www.casselman.ca)



## COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DES SERVICES A LA FAMILLE

SITE FLEXIBLE (NORTH BAY, STURGEON FALLS, BRACEBRIDGE, SUNDRIDGE, PARRY SOUND, OU TIMMINS, ON)

AFFICHAGE DE POSTE # 1703-21

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au :  
[www.lereseauaideauxfamilles.ca](http://www.lereseauaideauxfamilles.ca)



Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

**Spécialiste des déchets solides**  
**Division des services de l'environnement**  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-968  
Date de clôture : Le 17 décembre 2021 à 16 h 30



## CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT  
UN CONSEILLER OU UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire publique de langue française ou de conseiller scolaire public de langue française à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera les quartiers 1 et 4 de la municipalité du Grand Sudbury (West End, Gatchell, Copper Park, Robinson, Moonglo, Azilda, Ouest de la Elm et Donovan) pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la Loi sur l'éducation, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de district public quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h, le 16 décembre 2021 à :

Marc Gauthier | Directeur de l'éducation et secrétaire du Conseil  
296, rue Van Horne, SUDBURY ON P3B 1H9  
[Marc.gauthier@cspgno.ca](mailto:Marc.gauthier@cspgno.ca)

Anne-Marie Gélinault, présidente

The above advertisement is for a French-language public school trustee to represent the Greater City of Sudbury area under the jurisdiction of Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Jusqu'au 13 décembre  
Débarque ton don 2021

Tous les dons reçus dans le cadre de la campagne Débarque ton don iront directement au programme Outreach de l'Association des jeunes de la rue. Don en argent seulement. Visitez <https://tinyurl.com/mp9rey5z> pour tous les détails.

## 9 décembre

## Prière pour une mitaine perdue

Film en français à 14 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## Portes ouvertes virtuelles É.s. Notre-Dame-du-Sault

La diffusion de la soirée portes ouvertes virtuelles se fera via la page Facebook de l'école à partir de 18 h.

## Mieux comprendre la diversité sexuelle et de genre

Atelier organisée par Parents partenaires en éducation et FrancoQueer de 19 h à 20 h 30. Inscription : <https://tinyurl.com/2p9x7np7>.

## Spectacle de LGS à North Bay

Au Centre Capitol. Présenté par le CSPNE. Billets : <http://www.capitolcentre.org/events/lgs-ca-swing>.

## 10 décembre

## De notre foyer au vôtre

Soirée d'échange culturel sur Zoom à 19 h. Avec Jean Cloutier, Danielle Blais, Aimé Avolonto et Assan El Hadi. Animé par Joëlle Roy. <https://tinyurl.com/53k3x43s>.

## Bricolage de Noël

De 10 h 30 à 11 h 30. Confection d'une boule de Noël pour célébrer le temps des Fêtes! Les matériaux vous seront envoyés par la poste. 15 participants seulement. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

## Prière pour une mitaine perdue

Film en français à 18 h 15 au

Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## Benedetta

Film en français à 20 h 10 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 11 décembre

## Thé-bazar au profit de la Place des Arts

Organisé par le Carrefour francophone et le Salon du livre de 10 h à 16 h aux bureaux de la rue Beech (derrière l'église Ste-Anne-des-Pins). Plus de 1 000 livres à vendre, du mobilier de bureau, de la vaisselle, des vinyles et des CD de musique, des œuvres d'art, des DVD, du matériel de bureau et d'artisanat et un piano. Plusieurs surprises pour se divertir et se réchauffer.

## Benedetta

Film en français à 18 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## The Nutcracker for String Quartet

Concert du Sudbury Symphonic Orchestra à la All Nations Church (414, rue St-Raphel, Sudbury) à 14 h 30 et 19 h 30. Cout : 37,57 \$, 27,12 \$ pour les enfants. Billets : <https://tinyurl.com/74r5672b>.

## 12 décembre

## La Guerre des tuques 3D

Film familiale en français à 13 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## Prière pour une mitaine perdue

Film en français à 15 h au Sud-

bury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 13 décembre

## Benedetta

Film en français à 17 h 30 au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 14 décembre

## Prière pour une mitaine perdue

Film en français à 16 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 16 décembre

## La diversité sexuelle et de genre

Atelier organisée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/yc88spa9>.

## 17 décembre

## France

Film en français à 18 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 18 décembre

## Journée de films en français

Au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. *Prière pour une mitaine perdue* à 16 h 30. *Benedetta* à 18 h 30. *France* à 21 h. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 19 décembre

## La Guerre des tuques 3D

Film familiale en français à 14 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres, 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 21 décembre

## France

Film en français à 18 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

## 23 décembre

## Prière pour une mitaine perdue

Film en français à 16 h au Sudbury Indie Cinema Coop (162, rue Mackenzie). Documentaire sur la perte et le deuil. Cout : 14 \$ pour les non membres, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.



896, promenade Riverside  
Timmins (Ontario) P4N 3W2

## CONCOURS N° 21-621, 21-623 et 21-624

## POSTES RÉGULIER

**Gazier, Électricien, Menuisier, Plombier et Entretien général 3 / (Gas Fitter Tech (G2), Electrician, Carpenter, Plumber and General Maintenance 3)**

**Endroits : Atelier de Hearst et École secondaire catholique Ste-Marie (New Liskeard).**

Consultez notre site Web à [www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education) sous la rubrique « **Carrières/Offres d'emploi** » ou composez-le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984 pour de plus amples renseignements.

Langis H. Dion  
Président

Sylvie Petroski  
Directrice de l'éducation

## SPORTS

## NORTH BAY

## Hockey universitaire Un aperçu des joueurs francophones du hockey universitaire

ÉRIC BOUTILIER

Les Lakers de l'Université Nipissing sont les seules formations de la région inscrites dans le circuit féminin et masculin de hockey des Sports universitaires de l'Ontario. Avec la disparition du programme des Voyageurs de l'Université Laurentienne, les Lakers n'auront pas de rivaux nord-ontariens cette saison et vont devoir affronter des clubs de la région du Grand Toronto et de Kingston.

L'équipe féminine se retrouve néanmoins en deuxième place dans la division est avec une fiche de cinq victoires et une défaite. Les Lakers ont remporté leur dernier match de la première moitié de la saison régulière par une marque de 3-1 contre les Rams de l'Université Ryerson le samedi 27 novembre.

L'attaquante Madison Desmarais de North Bay est la seule joueuse franco-ontarienne dans l'alignement de Nipissing cette année. L'ancienne élève de l'École secondaire catholique Algonquin a obtenu une passe en six matchs dans l'uniforme des Lakers.

Les francophones sont plus nombreux du côté masculin. On y retrouve un joueur francophile de Bracebridge, Parker Bowman (attaquant), l'Acadien Pascal Valcourt (attaquant) de St-Quentin au Nouveau-Brunswick, et les Québécois Francis Asselin (gardien de but) de St-Jérôme, Alseny Bangoura (défenseur) de Montréal, Alexandre De Gagné (défenseur), Charles Farmer (attaquant) de Blainville, Gaël Lubwele (attaquant), Nicolas Vlahos (attaquant) de Laval et Olivier Ouellet (attaquant) de St-Augustin-de-Desmaures.

L'équipe masculine des Lakers est en troisième place dans la Division est avec une fiche de quatre victoires et cinq défaites. La fin de semaine dernière, ils se sont inclinés 6-3 contre les Gaels de l'Université Queens, mais ont remporté leur match contre les Paladins du Collège militaire royal 4-2.

## KAPUSKASING

## Une haltérophile d'élite en devenir

ÉRIC BOUTILIER

Naza Grant de Kapuskasing est la championne jeunette et juniore de l'Ontario dans la catégorie 81 kilos. Elle a également brisé trois records juniors à la compétition qui a eu lieu à Peterborough le 4 décembre. Quelques semaines plus tôt, elle avait eu la chance de s'entraîner avec les meilleurs haltérophiles de l'Ontario.

L'élève de 10<sup>e</sup> année de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes revient de Peterborough avec deux médailles et les records ontariens pour l'arraché, avec 67 kg, et l'épaulé-jeté à 81 kg.

Avant cette compétition, elle avait été invitée au camp de formation de l'Association d'haltérophilie de l'Ontario (OWA). La jeune franco-ontarienne a voyagé près de 1800 kilomètres (aller-retour) afin d'obtenir des conseils d'entraîneurs expérimentés dans la région de Guelph du 19 au 21 novembre.

L'expérience au camp a été marquante pour Naza Grant. Plus que jamais, elle se sent capable de réaliser ses objectifs personnels dans son sport. «Ça m'a apporté de la confiance. Ça m'a comme fait ouvrir des portes et ça m'a fait voir que je peux me rendre loin avec ce sport», dit-elle.

L'élève de 10<sup>e</sup> année de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes a fait partie d'une cohorte de huit athlètes du niveau junior qui ont été retenus pour ce camp. Elle a profité de son temps dans le Sud de la province pour améliorer sa technique et obtenir des commentaires de plusieurs instructeurs, dont Larry Robinson, un athlète, entraîneur et officiel de l'OWA pendant plus de 30 ans, et Jason MacLean, ancien membre de l'équipe nationale.

«J'ai décidé de participer à ce camp d'entraînement à cause qu'ils choisissent les tops coachs dans la province. J'ai essayé de pogner le plus d'expérience et le plus de consignes qu'ils nous ont données — quelque chose de différent que je n'ai pas appris ici à Kapuskasing», raconte l'haltérophile du nord.

«J'ai appris différentes techniques et méthodes pour améliorer mon snatch [arraché] et mon clean and jerk [l'épaulé-jeté]. Ils me disaient de rester plus sur mes talons, de ne pas trop être en avant et de m'assurer que je lock mes bras quand je fais mon jerk.»

«J'aimerais vraiment ça m'essayer avec l'équipe canadienne. C'est comme un de mes buts à long terme, et d'aller aux Jeux olympiques. Ce serait comme la meilleure chose qui pourrait m'arriver.»

Naza Grant s'est déjà qualifiée pour les Jeux d'hiver de l'Ontario de 2022, qui se dérouleront dans le comté de Renfrew.

## NORD ONTARIEN

## Hockey

## Départ canon pour les équipes francophones

ÉRIC BOUTILIER

La saison de hockey de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) et de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) avance très bien malgré un sentiment d'incertitude qui pèse sur les activités parascolaires.

Depuis la deuxième et la troisième semaine de novembre, les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay, les Requins de l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford, les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon de Val Caron, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et les Alouettes du Collège Notre-Dame de Sudbury ont chacun disputé des matchs.

Ces cinq formations francophones auront encore quelques affrontements d'ici le 18 décembre avant de faire une pause pour le temps des Fêtes.

Les équipes de l'AANEO — les Nordiks de l'École secondaire catholique de Hearst et les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins — vont plutôt reprendre leurs activités à compter du mois de janvier 2022.

*Le Voyageur* s'est entretenu avec l'entraîneur de l'équipe féminine de Macdonald-Cartier, Michel Bélanger, et les entraîneurs des équipes masculines d'Algonquin, Scott Hunter, et du Collège Notre-Dame, Denis Piquette.

### Quels sont les objectifs de votre équipe cette saison?

**M. Bélanger :** Il faut commencer par dire que c'est une toute nouvelle équipe. Les Panthères n'ont pas eu d'équipes depuis quelques années. Quelques années passées, nous étions fortes.

Plus du quart de l'équipe [six des 16 joueuses] est composée d'élèves de la 9<sup>e</sup> année. Mais tout de même, je crois qu'on a une chance de prendre le championnat. À date, on a trois victoires et un match nul. Avec la gardienne qu'on a, je n'ai aucun doute qu'on va se rendre en séries éliminatoires.

L'objectif est aussi de former les plus jeunes à ce qu'on s'améliore au courant de l'année. La plupart des filles jouent ailleurs dans d'autres ligues. Elles vont apprendre à jouer ensemble, maîtriser leurs passes et leur jeu d'équipe.

**M. Hunter :** L'objectif pour l'équipe est de remporter un championnat. Nous avons remporté les trois derniers championnats dans la région et le programme continue à maintenir ceci comme le but. Avec plusieurs nouveaux joueurs sur l'équipe, nous allons devoir continuer notre développement au sein de l'équipe et travailler un système de jeu qui convient mieux à nos forces. Même s'il y a seulement quatre joueurs qui reviennent de notre championnat de presque deux ans passés, les joueurs ont dans la tête qu'ils s'attendent à gagner un championnat.

Nous devons maintenir de la patience. La ligue dans la ville de North Bay est plus forte qu'elle était deux années passées. Donc, nous devons respecter nos adversaires et avoir la confiance que notre système d'équipe nous place dans une bonne position à gagner chaque joute. Nous avons beaucoup de vitesse sur l'équipe et nous devons prendre avantage de ceci. C'est à nous de maintenir la discipline et travailler en équipe afin de remporter le championnat à nouveau.

**M. Piquette :** Pour les Alouettes, nos objectifs sont de jouer dans la première division, de faire les séries éliminatoires et de se rendre en finale pour avoir une chance de jouer au tournoi de la NOSSA. Pour se rendre loin, il faut continuer à jouer avec beaucoup de cœur et maintenir une bonne discipline afin de compter des buts en avantage numérique.

### Qui sont les joueurs à surveiller?

**M. Bélanger :** Surement notre gardienne, Ella Kissner. Il faut dire que ça fait quatre matchs consécutifs sur quatre où elle a un blanchissage. En fait de joueuses, on a quelques-unes qui sont assez fortes. On a une défensive exceptionnelle et, en offensive, on a Réanna Tremblay, Tessa Alexander et Peyton Aikia.

En ce moment, on a 16 joueuses et l'équipe comme telle est pleine

d'esprit. C'est une belle petite équipe, toujours plaisante, pleine d'enthousiasme, toujours à l'écoute. La petite Katie Pilon démontre beaucoup d'esprit. C'est notre séniore, alors c'est elle qui est le cœur et l'âme de l'équipe. C'est aussi elle qui est là pour diriger les plus jeunes.

**M. Hunter :** Nous avons 18 joueurs cette année. Nicholas Mondor est un ailier et un de quatre joueurs qui reviennent de l'équipe qui s'est qualifiée pour la compétition de la FASSO avant la pandémie. Il est un attaquant avec un bon lancer et est un des meilleurs patineurs dans la ligue. Il est capable de changer un match avec sa vitesse.

James McGill est un autre qui revient et joue à la défensive pour nous. C'est sa quatrième saison et celle-ci aura son plus gros rôle avec l'équipe. On s'attend qu'il soit capable de maintenir un jeu défensif solide et être capable d'avancer le jeu offensif également.

On s'attend à de grandes choses de Téo Ryan et Caleb Shank, deux nouveaux joueurs. Téo est un de nos centres et on peut s'attendre qu'il maintienne sa ténacité autant dans la zone défensive que la zone offensive. Caleb Shank est un défenseur qui jouera plusieurs minutes;— que ce soit cinq contre cinq, en avantage numérique ou désavantage numérique. Avec un bon sens de jeu, nous espérons qu'il peut aider davantage dans notre zone défensive et augmenter l'offense à partir de la ligne bleue.

De plus, nous avons deux nouveaux gardiens de but — William Bendwell et Samuel Pannell. Nous avons beaucoup de confiance dans leurs jeux et nous croyons qu'ils peuvent enlever de la pression des joueurs devant et avoir de gros arrêts lors des gros moments.

**D. Piquette :** Il y a 18 Alouettes sur cette équipe. Christian Munch [11<sup>e</sup> année] est un joueur de centre qui a une vitesse incroyable et est aussi le meilleur compteur de la ligue. Evan Gosselin [12<sup>e</sup> année] est un joueur de centre qui se démarque par son jeu et les nombreux buts qu'il compte. Braeden Morin [12<sup>e</sup> année] est un défenseur qui contrôle le jeu avec son savoir-faire et n'a pas peur de jouer physique. Liam Buckland [10<sup>e</sup> année] est notre gardien de but qui nous donne toujours une chance de gagner. Vincent Lavoie [12<sup>e</sup> année] est un ailier qui a un lancer féroce et peut jouer physique.

### Fiche des équipes féminines

Macdonald-Cartier (3-0-1)

Horizon (2-0)

Notre-Dame (0-3-1)

### Fiche des équipes masculines

Notre-Dame (8-1-1)

Horizon (3-2-1)

Algonquin (2-2)

Champlain (1-7)



L'équipe féminine de hockey des Panthères de Macdonald-Cartier — Photo : Courtoisie

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 12 AU 18 DÉCEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
GÉMEAUX, CANCER ET LION

-  **BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Vous retrouverez toute votre vitalité même si on approche de la journée la plus courte. Vous aurez une foule d'idées et d'activités à proposer pour mettre un terme à la routine. Et peut-être qu'un petit voyage pourrait s'organiser.
-  **TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Vous souhaitez vivre dans un monde harmonieux. Mais, souvent, la réalité est tout autre. Évitez de consulter l'actualité dans les médias et transportez-vous dans un univers plus léger avec de bons livres ou des séries télé.
-  **GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Votre présence sera requise afin d'organiser plusieurs personnes. Peut-être aurez-vous à prendre un bain de foule dans lequel vous ne serez pas des plus à l'aise. Un petit ménage sur vos réseaux sociaux s'impose.
-  **CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Vous vous retrouverez à tout organiser pour les Fêtes. Au travail, il y a encore de nombreuses tâches à terminer avant la fin de l'année et le temps est de plus en plus rare. Certaines amitiés ont tendance à gruger vos énergies.
-  **LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**  
Vous aurez envie de fuir les rigueurs de l'hiver et de mettre les deux pieds dans le sable sous le soleil chaud des tropiques. Peut-être aurez-vous l'opportunité de découvrir une nouvelle approche spirituelle comme un pèlerinage.
-  **VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**  
Vous êtes sensible, il n'en faudra pas beaucoup pour verser une larme. Des changements s'imposent pour retrouver une certaine joie de vivre. Les festivités vous aideront à retrouver le sourire, alors ne refusez pas les invitations.
-  **BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
On ne peut plaire à tous malgré les efforts et les compromis que l'on peut faire. Il faudra peser le pour et le contre et peut-être aussi porter des gants blancs dans une situation particulière au travail ou ailleurs.
-  **SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Vous serez d'une grande efficacité pour terminer toutes vos obligations, aussi bien au travail qu'à la maison pour les décorations de Noël. Vous aurez le sens du détail bien affiné pour que tout soit parfait chez vous.
-  **SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
On vous placera sur un piédestal. Vous accomplirez un geste de nature héroïque et fort remarquable. Vous pourriez vous impliquer dans du bénévolat et recevoir une récompense ou une forme de reconnaissance.
-  **CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Peut-être devrez-vous changer vos plans concernant les Fêtes à la dernière minute. Vous pourriez également revoir toute la décoration à la maison. Un membre de la famille exigera une attention particulière.
-  **VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Vous pourriez vous offrir une nouvelle voiture comme cadeau de Noël! Vous aurez de nombreux déplacements à faire et bien du magasinage pour terminer vos emplettes. Beaucoup de petits détails sont à considérer.
-  **POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Vous vous gâterez ainsi que toute la famille pour les Fêtes. Il pourrait aussi y avoir une panne des systèmes au moment de payer vos factures. En amour, vous aurez besoin d'affection et de vous faire dorloter par votre partenaire.

# MOT CACHÉ

THÈME : AÉROPORT / 5 LETTRES

- |  |  |   |   |   |   |  |
|--|--|---|---|---|---|--|
| <b>A</b><br>ACCÈS<br>ACCUEIL<br>AGENT<br>ANNULATION<br>ARRIVÉE<br>ASSISTANCE<br>ATTERRISSAGE | <b>B</b><br>BAGAGES<br>BILLET<br>BOUTIQUE<br>BUS | <b>C</b><br>CABINE<br>CARTE<br>CEINTURE<br>CHARIOT<br>CLIENT<br>CODE<br>COMMIS<br>COMPAGNIE<br>COMPTOIR<br>COULOIR<br><b>D</b><br>DÉCOLLAGE | <b>DÉPART</b><br>DESTINATION<br>DOUANES<br>DURÉE<br><b>E</b><br>EMBARQUEMENT<br>ENREGISTREMENT<br>ÉQUIPAGE<br>ESCALE<br><b>G</b><br>GARE<br><b>H</b><br>HORAIRE | <b>M</b><br>MARCHANDISE<br><b>N</b><br>NAVETTE<br><b>P</b><br>PASSAGER<br>PASSEPORT<br>PILOTE<br>PISTE<br>PORTE<br><b>Q</b><br>QUAI | <b>R</b><br>RÉSERVATION<br>RESTAURANT<br>RETARD<br><b>S</b><br>SAC<br>SÉCURITÉ<br>SIÈGE<br>SOUTE<br>SURCHARGE<br><b>T</b><br>TARMAC<br>TAXI | <b>TERMINAL</b><br>TOURISTES<br>TRAFIC<br>TRANSIT<br><b>V</b><br>VALISES<br>VENTE<br>VOL<br>VOYAGE<br><b>Z</b><br>ZONE |
|--|--|---|---|---|---|--|

L	V	N	A	T	L	I	X	A	T	G	A	R	E	E	G	A	Y	O	V
A	E	E	A	N	O	I	N	O	I	T	A	N	I	T	S	E	D	D	B
N	N	C	T	V	O	U	E	V	P	A	S	S	A	G	E	R	D	R	A
I	T	O	L	R	E	I	R	U	E	E	V	I	R	R	A	E	E	A	G
M	E	M	I	A	T	T	I	C	E	T	O	L	I	P	G	C	T	A	
R	T	A	S	T	E	C	T	A	S	C	O	D	E	S	Q	E	O	E	G
E	N	R	E	E	A	N	E	E	L	T	A	I	A	E	U	I	L	R	E
T	A	C	I	C	V	T	G	V	U	E	C	V	N	A	S	L	L	S	
E	R	H	N	O	E	U	R	C	R	A	N	S	O	O	I	S	A	O	T
G	U	A	G	M	R	B	R	E	O	A	L	N	L	Z	U	C	G	N	E
A	A	N	A	P	I	E	I	S	U	H	I	A	B	S	O	E	B	C	
S	T	D	P	T	A	L	T	P	T	E	L	C	S	E	C	M	C	O	N
S	S	I	M	O	R	L	U	I	N	E	R	O	R	E	E	M	I	U	A
I	E	S	O	I	O	E	O	S	E	N	T	C	I	U	S	I	F	T	T
R	R	E	C	R	H	T	S	T	G	R	A	N	Q	R	S	S	A	I	S
R	E	Q	U	I	P	A	G	E	A	M	T	R	A	P	E	D	R	Q	I
E	S	E	N	A	U	O	D	N	R	U	A	D	U	R	E	E	T	U	S
T	C	A	B	I	N	E	S	A	R	B	T	O	I	R	A	H	C	E	S
T	E	T	R	O	P	I	T	E	M	P	A	S	S	E	P	O	R	T	A
A	C	C	E	S	T	T	N	E	M	E	R	T	S	I	G	E	R	N	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 1 DÉCEMBRE : FONDUE

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 25 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AINÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |
|  | <b>À L'ÉTRANGER</b><br>1 an = 125 \$                                     |

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 742

			2	7				
			4		5		9	
7	8	1	3	6		2		
9	3				7	6	4	1
			6					
	7						2	8
6			1	9	3		8	
				2				9
1	5		7					

NIVEAU : FACILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

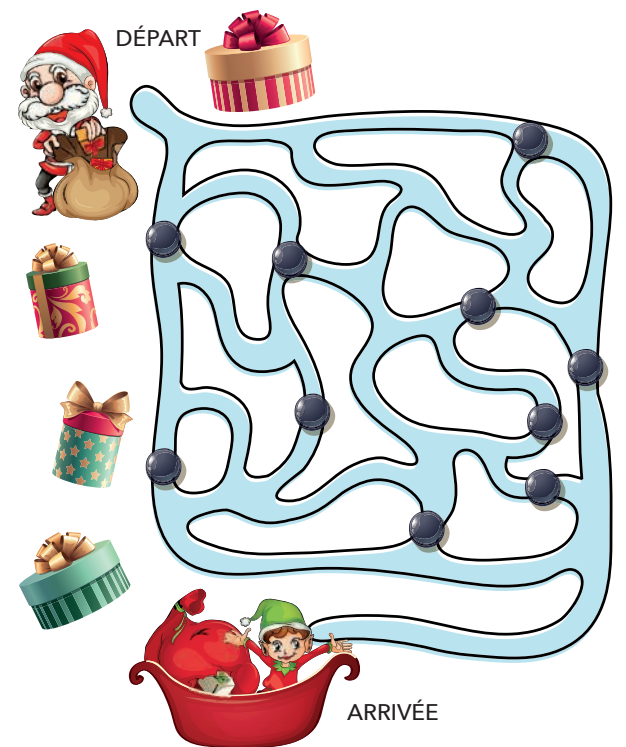
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 741

2	4	7	9	1	5	8	6	3
3	9	5	4	6	8	1	2	7
1	6	8	7	3	2	9	5	4
7	3	2	8	4	6	5	1	9
8	1	4	5	7	9	6	3	2
6	5	9	3	2	1	4	7	8
9	7	3	6	5	4	2	8	1
4	2	6	1	8	7	3	9	5
5	8	1	2	9	3	7	4	6

## LABYRINTHE

AIDE LE PÈRE NOËL À REJOINDRE SON TRÂINEAU.



DÉPART

ARRIVÉE



## ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

## Une décoration de Noël délicieuse!

Afin d'accentuer le moral et l'esprit des Fêtes à l'École St-Charles Borromée, Mme Manon, avec l'aide de M. Biz et Mme April, ont créé une murale en trois dimensions de maison en pain d'épices fort impressionnante. Ce nouvel ajout à l'école peut «héberger» tous les amis de l'école et fait sourire bien des gens. À l'École St-Charles Borromée, on célèbre Noël en grand et en trois dimensions!



Photo : Courtoisie

## AZILDA

École Ste-Marie

## Ensemble pour se rendre à la destination de la réussite de tous

Le 26 novembre, l'avion MAA a décollé pour poursuivre son voyage scolaire 2021 avec un nouveau passager. Jhonel Morvan, le nouveau surintendant de l'éducation au CSC Nouvelon, a reçu son passeport et son billet d'embarquement pour faire équipe avec le personnel et les élèves afin de se rendre à la destination de la réussite de tous. Lors de sa tournée dans l'école, les élèves ont remis des affiches personnalisées à M. Jhonel, reflétant les raisons pour lesquelles ils sont bien à Ste-Marie et pour remplir sa valise des cachets de l'école. Les élèves et le personnel ont bien apprécié l'authenticité de leurs entretiens avec M. Jhonel qui a répondu aux questions des élèves. M. Jhonel, ta prochaine visite est bien attendue! Quelle aventure t'attendra pendant ton prochain voyage à MAA?



Photos : Courtoisie

## DUBREUILVILLE

École St-Joseph

## Un don généreux pour appuyer le bien-être des élèves

L'École St-Joseph (Dubreuilville) remercie vivement le Club Lions de Dubreuilville pour son généreux don de 2000 \$ à utiliser pour l'achat d'articles pour des besoins spéciaux, des jouets et des jeux pour la récréation ou l'éducation physique ou tout autre accessoire qui pourra servir aux élèves.

«En raison des mesures de distanciation et la restriction de certaines activités sportives en situation de pandémie, les élèves sont plus limités par rapport aux choix d'activités. Nous voulons diversifier leurs options et

les aider à continuer de s'épanouir», explique Martin Bergeron, président du Club Lions de Dubreuilville.

«C'est à notre tour de gâter nos petits enfants», ajoute Mme Doris St-Pierre, membre du Club.

Parmi les articles qu'on compte offrir aux élèves grâce à ce don, on peut retrouver : des pelles pour la neige, des moules à découper des blocs pour la construction de forts de neige, des élastiques pour occuper les pieds sous les pupitres et un nouveau panier de ballon-panier qui sera installé dans la cour d'école au printemps.



Photos : Courtoisie

Janvier 2022

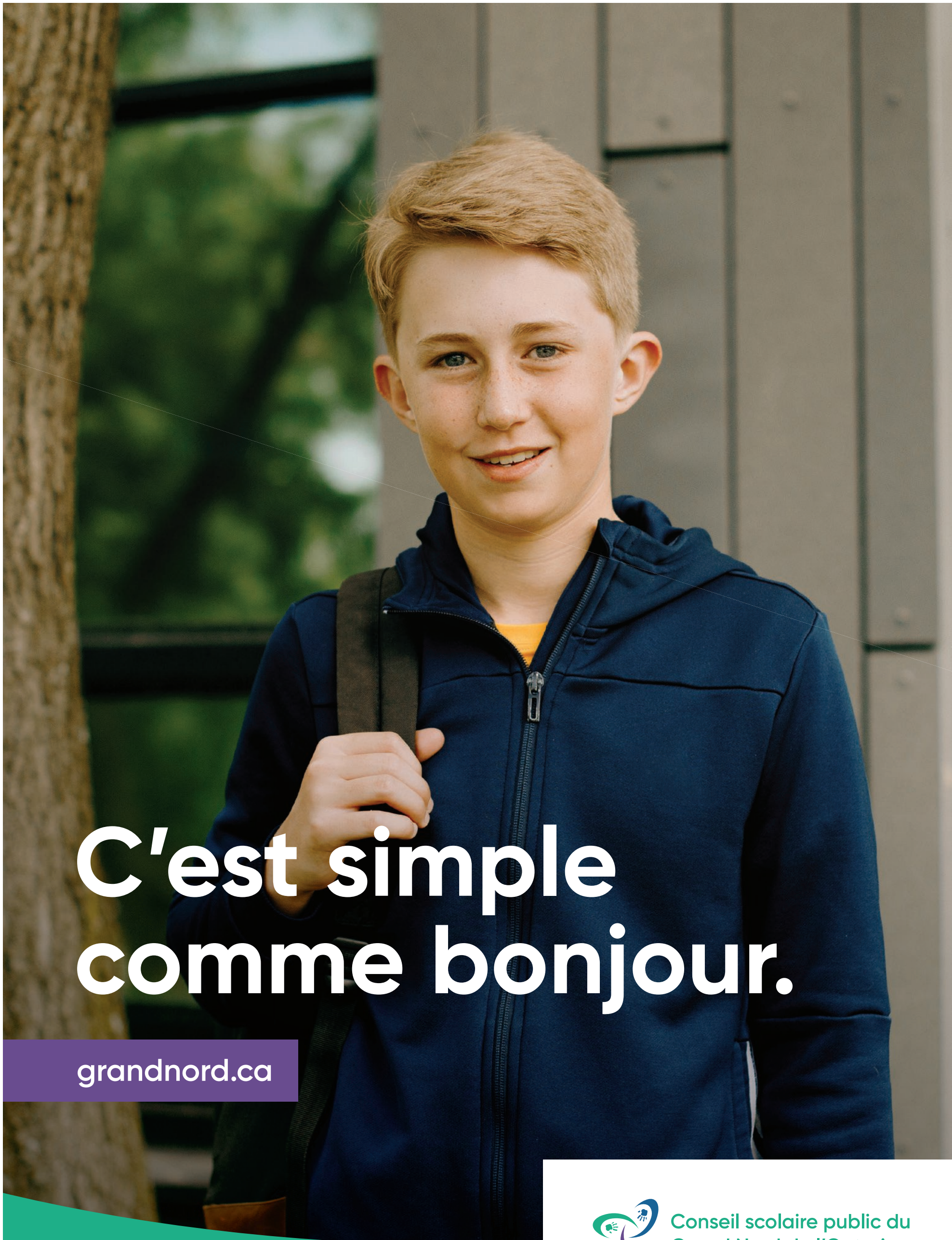
**INSCRIS-TOI  
AU SECONDAIRE !**

**PORTES OUVERTES  
VIRTUELLES**

Communique avec l'école secondaire catholique près de chez toi pour plus d'infos !

NOUVELON.CA/inscription





# C'est simple comme bonjour.

[grandnord.ca](http://grandnord.ca)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca

## RIVIÈRE-DES-FRANÇAIS

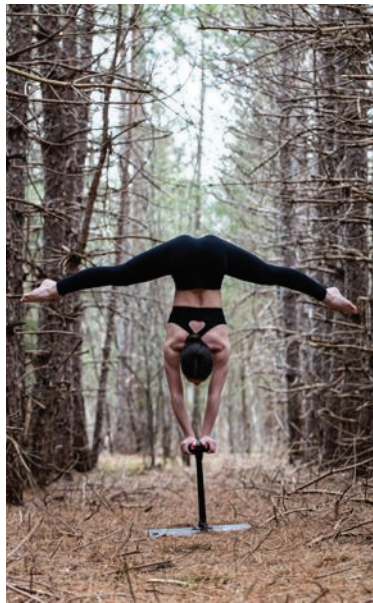
### Regard sur la jeunesse d'ici portrait de Ashley Touchette

Ashley Touchette est une élève de la 10<sup>e</sup> année de l'École secondaire de la Rivière-des-Français à Noëlville. En plus de sa bonne humeur, elle a un certain talent inusité. Elle fait de la danse, de l'équilibre sur les mains et elle est contorsionniste. Elle a commencé la danse à l'âge de 5 ans. Elle est capable de faire des prouesses avec son corps, chose impossible à imaginer pour la plupart d'entre nous.

Elle fait actuellement partie de la compagnie de danse Spotlight Dance à Sudbury. En ce qui a trait à l'équilibre sur les mains et l'art de la contorsion, elle suit des cours dans la ville de London avec Meaghan Wegg, une ancienne contorsionniste du Cirque du Soleil. Ces deux dernières disciplines lui permettent de voyager à travers le pays, à la recherche de formation de perfectionnement. Ainsi, elle rencontre des gens de partout et développe un réseau de contacts qui lui permettra de poursuivre sa lancée pour l'atteinte de ses rêves.

Durant la pandémie, elle a quand même poursuivi ses cours par vidéoconférence, lui permettant de faire partie de classes avec des gens de partout au monde, même des professionnels du Cirque du Soleil.

En plus d'être artiste et athlète, Ashley est aussi très engagée dans la vie scolaire de son école. Depuis quelques années, l'École secondaire de la Rivière-des-Français est devenue une école communautaire entrepreneuriale. Cette désignation est émise par l'organisme *Idée éducation*, qui accompagne plusieurs centaines d'écoles partout sur la planète. Cette approche éducative invite autant les élèves, le personnel, les parents et le reste de la communauté à contribuer à l'éducation des jeunes. Cette contribution prend souvent la forme de projet et, dans



le cas de l'École secondaire de la Rivière-des-Français, les élèves ont décidé d'entreprendre le réaménagement de leur cour d'école.

Même si Ashley a été très active pour faire avancer cette initiative, elle souligne que c'est vraiment un travail d'équipe. Elle est très fière de ce que ses amis et elle ont accompli jusqu'à présent, car en plus d'avoir élaboré les plans, ils ont réalisé une collecte de fonds durant laquelle ils ont amassé plus de 70 000 \$. Cet argent sera directement investi pour que le réaménagement de la cour d'école soit à l'image de ce que les élèves ont imaginé.

Ashley précise que cette réussite est une question d'attitude. Depuis qu'elle est toute petite, elle a accumulé d'innombrables heures de répétitions. Pour être en mesure d'être contorsionniste et de faire de l'équilibre sur les mains, il faut être discipliné et toujours se relever lors de chutes, de blessures et de découragements. Ashley précise qu'autant pour son sport que pour la collecte de fonds, c'est une question d'avoir une attitude gagnante.



Photo : Courtoisie



## PROFIL

**TA MUSIQUE :**  
Country et pop

**TON SITE INTERNET :**  
Google

**TON JEU DE SOCIÉTÉ :**  
Destin : le jeu de la vie

**TON LIVRE :**  
*Flours captives*  
de Virginia C. Andrews

**TON SPORT :**  
La danse

**TON ÉQUIPE SPORTIVE :**  
Les Muskies de l'École  
secondaire de la  
Rivière-des-Français

**TON REPAS :**  
Poutine

**TON DESSERT :**  
Tarte au beurre

**TON PASSETEMPS :**  
La danse

**TON IDOLE :**  
Meaghan Wegg  
(ancienne contorsionniste  
du Cirque du Soleil)

**SI TU POUVAIS VIVRE DANS  
UNE AUTRE ÉPOQUE, CE  
SERAIT LAQUELLE?**

«J'aime ma vie et l'époque  
actuelle me convient très bien.»

**SI TU ÉTAIS UN SUPER  
HÉROS, ÇA SERAIT QUI?**

«Spider Man, car il peut grimper  
sur les murs.»

**SI TU AVAIS UN MESSAGE  
POUR AIDER LE MONDE, CE  
SERAIT QUOI?**

«Ne jamais abandonner!»



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



## IROQUOIS FALLS

### École secondaire catholique et publique l'Alliance Vive l'Avent

Les élèves de l'École secondaire catholique et publique l'Alliance entament le temps de l'Avent avec ferveur. En fait, l'association des élèves est toujours à la recherche de façons variées pour propager l'esprit d'école. De là découle le plus populaire des projets, c'est-à-dire le festival de vidéos annuel intitulé Ciné-Noël. Celui-ci a lieu le dernier jour des classes avant le congé. Cette année, l'association des élèves a décidé d'ajouter une nouveauté au temps des Fêtes, soit le calendrier géant de l'Avent. Les élèves ont confectionné 25 grandes boîtes de carton emballées dans lesquelles se trouvent de magnifiques prix. Ce calendrier est érigé à l'entrée de l'école, devant le secrétariat. Chaque jour, le nom d'un élève est tiré au hasard. Ce dernier a donc l'honneur de percer la boîte de la journée pour accéder au prix à l'intérieur. Bref, l'activité sert à rappeler aux élèves que l'Avent est un temps de partage et une occasion parfaite pour poser des gestes de gentillesse afin de préparer nos cœurs pour le temps des Fêtes. Joyeuses Fêtes à tous!

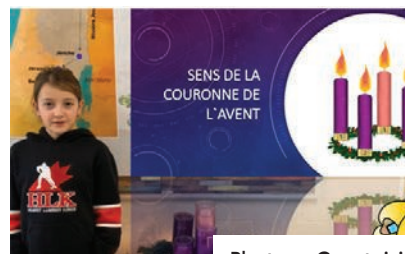
Photo : Courtoisie



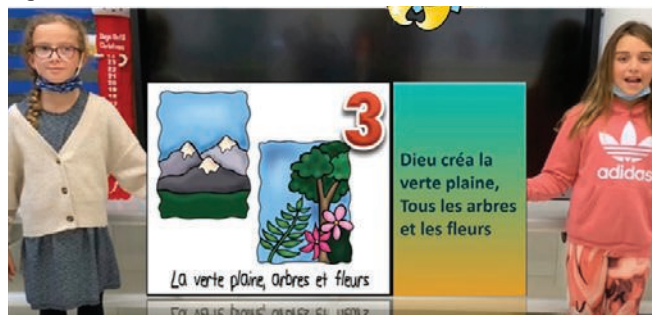
## HEARST

### École catholique Pavillon Notre-Dame L'Avent, un temps de préparation

À l'École catholique Pavillon Notre-Dame, nous avons célébré le début de l'Avent avec une petite célébration virtuelle pour allumer notre première chandelle. Les élèves de la maternelle à la 4<sup>e</sup> année ont été invités à la visionner en salle de classe et à chanter les chants thèmes. Plusieurs élèves ont participé à l'organisation de la célébration. Merci à nos animateurs ainsi qu'aux élèves de la 3<sup>e</sup> année, qui étaient très bien préparés. Le père Aimé a aussi pris le temps de nous parler afin d'aider les élèves à mieux comprendre le sens de l'Avent. Pendant le mois de décembre, les élèves sont invités à poser des gestes de bienveillance envers les autres. Pour visionner notre célébration, nous vous invitons à consulter la page Facebook de l'École catholique Pavillon Notre-Dame.



Photos : Courtoisie



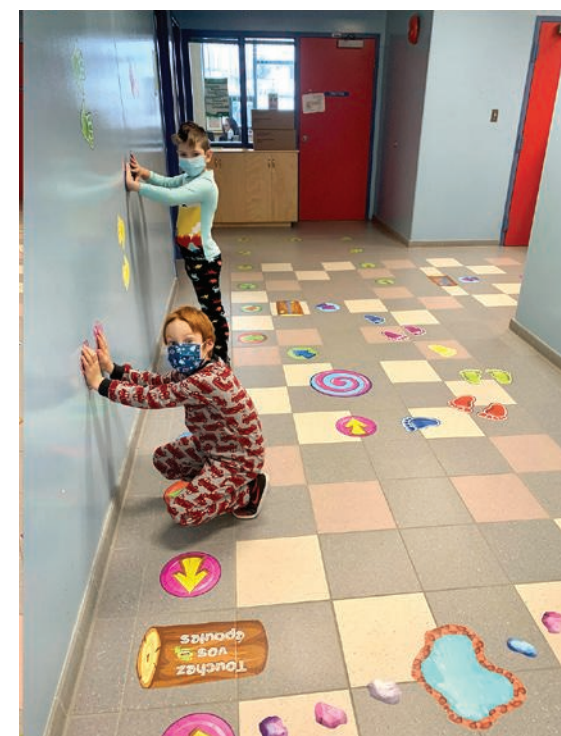
## TIMMINS

### École catholique St-Dominique Un parcours propice à l'éveil des sens

À l'École catholique St-Dominique, Jacob Anthony et Jaxon Dionne s'amuse sur notre nouveau parcours sensoriel. Comme c'est amusant!



Photos : Courtoisie



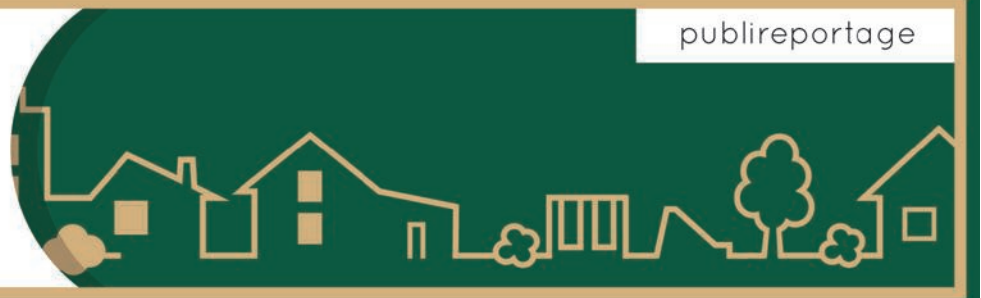
Nos apprenantes et apprenants peuvent par l'entremise d'une éducation catholique de langue française:

- faire preuve d'un esprit critique, créatif et entrepreneurial,
- avoir une conscience planétaire,
- innover et collaborer,
- exercer du leadership,
- bien communiquer, à l'oral et à l'écrit,
- utiliser les technologies d'information et de communication de façon judicieuse,
- confirmer leur identité culturelle, linguistique et spirituelle.

800 465-9984  
www.cscdgr.education



# vie communautaire **SUDBURY**



## GRAND SUDBURY

### Changement de nom pour le Festival de musique Kiwanis

PHILIPPE MATHIEU

Le Club Kiwanis qui organisait le Festival de musique Kiwanis de Sudbury a décidé de mettre fin à ses opérations en raison des difficultés liées à la pandémie. Le festival de musique reste cependant actif et adoptera un nouveau nom : le Festival de musique de Sudbury.

Le Festival de musique Kiwanis est donc en train de subir une «période de transition», dit la nouvelle coordonnatrice du Festival de musique de Sudbury, Cecilia Aparicio.

Le festival de musique sera comme l'ancien Festival de musique Kiwanis de Sudbury : il «offrira une opportunité pour les jeunes artistes de monter sur scène, d'être jugés et d'être considérés pour un prix en fonction de leur performance», explique Mme Aparicio.

«Il n'y aura rien qui change. C'est une transition nécessaire. En raison de la fermeture de l'organisation qui l'hébergeait, nous devons changer son nom. Il y avait tellement de gens qui se consacraient à cette compétition parmi les artistes amateurs et nous nous sommes réunis pour la rebaptiser et qu'elle devienne sa propre organisation», explique-t-elle.

Le Festival de musique de Sudbury encourage toutes sortes de compétitions amicales et acceptera plus de 60 instruments dans ses compétitions. La première édition du festival sous sa nouvelle appellation aura lieu en format virtuel en raison des préoccupations constantes de la



Photo : Marta Wave- Pexels

COVID-19. Le festival a habituellement lieu au printemps.

Le Club Kiwanis était actif depuis 1943 et considéré comme un incontournable pour tous les étudiants et professeurs de musique de la région du Grand Sudbury. Le club aura appuyé le festival de musique jusqu'à la fin puisqu'il a fait un don monétaire afin de faciliter le démarrage de la nouvelle mouture.

## GRAND SUDBURY

### Le Festival de Noël de Café Héritage est annulé

PHILIPPE MATHIEU

En raison de l'augmentation des cas de COVID-19 dans la région du Grand Sudbury, Café Héritage Rayside-Balfour a décidé d'annuler son tout premier Festival de Noël. Il devait avoir lieu du 1<sup>er</sup> décembre 2021 au 6 janvier 2022 et aurait inclus des activités familiales en plein air au parc Whitewater d'Azilda, des concerts ainsi qu'un grand souper de réveillon.

Bien que plusieurs événements aient été annulés, comme le carnaval d'hiver qui devait avoir lieu la fin de semaine du 17 au 19 décembre, certaines activi-

tés restent et seront diffusées en ligne. La partie musicale de la soirée du réveillon sera diffusée le 24 décembre et le concert des Gens du Nord sera diffusé le 1<sup>er</sup> janvier

2022. Les concerts seront diffusés gratuitement sur le site web du Café Héritage et sur YouTube.

Le concours de décorations de Noël extérieur se déroule comme prévu. La période d'inscription se termine le 12 décembre et les gagnants seront annoncés le 17 décembre. Les trois premiers gagnants recevront un prix en argent comptant. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <http://cafefestivalnoel.ca/>.



Les Gens du Nord présenteront quand même un spectacle en ligne le 1er janvier 2022. — Photo : Archives

## Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



# vie communautaire

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

### My Mining Tee

## Promotion des métiers, un chandail à la fois

JULIEN CAYOUILLE

L'entreprise père-fils de Jeff et Connor Lafortune prend du galon dans la région. Leurs chandails aux designs originaux font la promotion des métiers oubliés à la base de l'économie depuis maintenant deux ans.

Ils travaillent principalement chacun de chez eux à Sudbury et les teeshirts sont distribués dans tout le Nord de l'Ontario, mais Connor rêve d'éventuellement établir pied à terre pour l'entreprise dans la Première Nation de Dokis près de la Rivière des Français, où il a grandi et où les deux sont encore engagés.

L'idée pour l'entreprise, Jeff Lafortune l'a eue il y a une vingtaine d'années, avant la naissance de Connor. Mais avec une famille et un emploi, il n'a jamais eu le temps

de l'amener à son plein potentiel. Il le fait maintenant avec les encouragements et l'aide de son fils.

«On voulait une compagnie qui promouvait la fierté des *trades*, mais on a commencé avec l'aspect minier jusque parce que c'est le parcours de mon père. Mais on est en train de s'élargir à d'autres différents *trades*», explique Connor Lafortune.

Jeff Lafortune s'est rendu compte qu'il y avait si peu de vêtements associés au métier de mineurs que dès qu'il y avait



Les créations ont délibérément l'air usées pour bien représenter le travail difficile des métiers.

quelque chose de disponible à l'image d'un fournisseur — que ce soit un chandail, une casquette ou autre —, tout le monde en voulait. «Parce que ça nous reliait avec la mine ou notre occupation», dit-il.

### Travail d'équipe

La réflexion et la création commencent à deux, mais chacun a ensuite sa spécialité. Jeff s'occupe de finaliser le design et Connor est responsable des ventes et de la promotion.

«Les idées, c'est vraiment d'écouter ce qui se passe dans les mines. Les petites choses qui peuvent être drôles et qui rassemblent les gens. De tirer de ces expériences pour créer un logo qui fait du sens», explique Connor. L'idée est de susciter l'intérêt et, peut-être, de lancer une conversation.

Ils peuvent même créer des dessins spéciaux sur demande. Ce genre d'échange, avec la permission du ou de la cliente, permet d'ajouter de nouvelles créations à leur collection. «Une chose unique avec notre compagnie, [...] si on en vend deux douzaines, on peut donner un petit *royalties* à la personne qui a donné l'idée de départ», explique Jeff Lafortune.

Cette idée d'accessibilité et d'échange est importante pour Connor, pour que l'entreprise se démarque.

Leurs créations sont disponibles dans quelques boutiques de la région, comme au Watershed près

de Gogama et chez True North Made à Sudbury. On peut également en trouver à Timmins, à Chapleau, dans le Témiskaming, à Matachewan, à Dubreuilville et ils viennent d'en livrer à Val d'Or. L'idée est d'être visible dans les communautés près des mines ou en route vers des mines.

Les acheteurs en magasin sont majoritairement des travailleurs des métiers, mais pour les ventes sur le site web, ce sont plutôt des femmes, révèle Connor. Elles achètent pour faire un cadeau, par exemple pour donner un à un travailleur retraité.



Connor et Jeff Lafortune — Photos : Courtoisie

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Sur le point de devenir une communauté qui recycle

La Municipalité de Rivière des Français pourrait bientôt lancer un projet pilote de recyclage porte-à-porte. Le conseil municipal et un comité environnemental vont étudier en profondeur les différentes options afin de déterminer la voie à suivre pour démarrer le nouveau programme en 2022. La municipalité a reçu une seule soumission d'un fournisseur — GFL Environmental Inc. — et pourrait entreprendre le ramassage de matières recyclables sur une base hebdomadaire ou bimensuelle. Aucune décision ne sera toutefois prise avant la tenue des consultations budgétaires. Le coût d'une boîte bleue de 83,3 litres (22 gallons) avec le logo de la municipalité serait de 10\$. (J.C.)



## Caisse Alliance

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers, c'est capital!

1 888 404-2246 > [caissealliance.com](https://caissealliance.com)

